

SPORTMAG

100^{ème} NUMÉRO

Rugby

Les 6 révélations
de Guy Novès

Foot

Portfolio :
le sacre de
l'AS Monaco

Basket

Coupe du monde 3x3,
une première en France !

Ultimate

Les championnats du monde à Royan !

ENTRÉE
GRATUITE

CHAMPIONNATS DU MONDE D'ULTIMATE SUR PLAGE

18 AU 24 JUN 2017 | FRANCE - ROYAN

BULA

WFDF

 @WCSU2017
 WCSU2017

 WWW.WCSU2017.ORG
 INFO@WCSU2017.ORG

FFDF

UNSS



CHDS

REGION
Nouvelle-Aquitaine

la Charente
Maritime

MAIRIE DE
ROYAN
ATLANTIQUE

DESTINATION
ROYAN-
ATLANTIQUE



VCO

DISCRAFT

SPORTMAG

transdex

altitude
eyewear

Alouette

Directeur de la Publication

Pascal Rioche
p.rioche@sportmag.fr

Assistante

Lucile Richard
assistante@sportmag.fr

Rédacteur en chef :

Pierre-Alexis Ledru
redaction@sportmag.fr

Maquette :

Dora David
doragraph@gmail.com

Secrétaire de rédaction :

Nathalie Baillo
Jean Baillo

Secrétariat comptabilité :

Céline Roudil
compta@sportmag.fr

Service abonnement :

abonnement@sportmag.fr

Rédaction

B. Tournier, A. Lapointe,
O. Navaranne, A. Dauby,
M. Quiles, Y. Blondel, C. Renard

Photo de couverture :

© WCBU

Publicité :

commercial@sportmag.fr

Community Manager :

Digital Sport 33000 Bordeaux
www.digitalsport.fr

Impression : Loire Offset Titoulet

82 rue de la Talaudière
42964 Saint-Etienne Cedex 1
www.loireoffsettitoulet.com

Diffusion :

Abonnement et numérique

SPORTMAG est une publication
de la Société EVEN'DIA - SARL
avec associé unique au capital de
8 000 euros

Gérant : Pascal Rioche

Siège social : SARL EVEN'DIA
Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits
34130 Saint-Aunès
Tél : 04.67.54.14.91

RCS : 450 263 785 Montpellier

Commission paritaire :

00219 K 89740

ISSN : 1960 - 7857

Dépôt Légal : à parution

Prix : 6,50 euros

Toute reproduction, ou toute adaptation
même partielle quels que soient le
support et le destinataire est interdite.
Une autorisation écrite préalable devra
être demandée. Dans le cas contraire
toute fraude sera poursuivie Art.19 de la
loi du 11 mars 1957. Selon source initiale
les textes, dessins, ou cartes, mises
en pages et photos de ce document
demeurent la propriété de l'éditeur.

Prochaine parution
le 1^{er} juillet 2017

 SPORTMAG

 @sportmagfr

- 4 **L'INVITÉ**
Denis Massegia
- 6 **SPORT D'ATTACHE**
Jason Brokers
- 8 **SPORT MÉDIAS**
Jacques Monclar
- Sports collectifs**
- 10 **PORTFOLIO**
AS Monaco
- 14 **FOOTBALL**
L'OM Next Generation Project
- 18 **RUGBY**
Les six révélations de la saison
- 22 **BASKET**
Coupe du monde de 3x3
- 26 **VOLLEY**
Equipe de France masculine
- 30 **HANDBALL**
Thierry Omeyer & Daniel Narcisse
- Au féminin**
- 34 **RAID MULTISPORT**
Karine Baillet
- Handisport**
- 38 **TENNIS**
Michaël Jeremiasz
- Ultimate**
- 42 **LES CHAMPIONNATS DU MONDE**
à Royan
- Découverte**
- 48 **BADMINTON**
Le Championnat d'Europe scolaire
- Scolaire & Universitaire**
- 52 **UNSS**
Les Jeux Internationaux de la Jeunesse
- 56 **FFSU**
Retour de médailles
- UFOLEP**
- 60 **UFOLEP**
L'UFOLEP Silver Run
- 62 **SPORT FIT**
Renforcer les compétences
- 64 **SHOPPING**
Nos coups de coeur
- 66 **ZONE MIXTE**
Francophonie,
recherche et candidature olympique

par Pascal Rioche

LA BELLE AVENTURE

Quel plaisir de vivre de sa passion, quelle joie de pouvoir présenter le centième numéro du magazine SPORTMAG. Il y a quatorze ans que l'aventure a commencé, et nous avons toujours la même détermination pour valoriser les acteurs du sport français chaque mois grâce à une équipe de personnes passionnées. Peu de personnes donnaient de l'espoir à cette fabuleuse entreprise. Une équipe de journalistes et un maquettiste m'ont accompagné dans les premières années, afin de développer un magazine bimestriel dans les régions Languedoc-Roussillon, puis Midi-Pyrénées (2006), Rhône-Alpes (2007) et PACA (2008), avant de devenir mensuel et national en juin 2008. Il est vrai que, pour un autodidacte, avec le recul, le pari était osé mais, avec la passion et la volonté, rien n'est insurmontable. La preuve ! Pour un éditeur comme moi, chaque jour est une remise en question pour publier un magazine mensuel, alimenter un site internet et produire des retransmissions en streaming. Cette expérience m'a permis de faire des rencontres formidables et inoubliables.

« La vocation, c'est avoir
pour métier sa passion. »
Stendhal

Cela n'a pas toujours été tout rose, mais l'abnégation et le travail finissent toujours par payer. Aujourd'hui, SPORTMAG, l'unique magazine mensuel multisports en France, a trouvé sa place dans une profession où rien n'est acquis. Fidèles à notre philosophie, mon équipe rédactionnelle et moi-même nous efforçons de mettre en avant les valeurs et les exploits des femmes et des hommes qui font le sport dans notre pays. Autant les décideurs, les investisseurs que les sportifs sont les acteurs de votre magazine à travers leurs engagements et leurs passions. Durant ces années, nous avons rencontré des personnes atypiques, valeureuses, dévouées, connues ou inconnues, dont nous avons voulu partager les histoires avec nos lecteurs. Durant cette période, le monde des médias a évolué avec le boom de l'Internet, les arrivées des Smartphones et des tablettes, le développement des chaînes sportives spécialisées. Le monde du sport bouge et fait évoluer les technologies et les performances, pour un meilleur confort des spectateurs, internautes, auditeurs et téléspectateurs. Pour cette raison, SPORTMAG avance à grands pas dans cette démarche pour servir à ses lecteurs un contenu qualitatif, éducatif et pédagogique, à travers l'évolution du sport français. En espérant que nos décideurs prennent conscience que le sport est un atout fondamental pour le bien de la société, tant pour le monde amateur que professionnel.

Sans toutes ces belles rencontres, les annonceurs et les lecteurs qui ont bercé mon activité au quotidien, je ne pourrais vous dire MERCI aujourd'hui à travers ce 100^e numéro.



© Icon Sport

« Il était important d'être immédiatement opérationnel »

Denis Masegla

**« Il est
indispensable
de rénover le
modèle sportif
français »**

Le 11 mai dernier, Denis Masegla a été réélu pour un troisième mandat à la tête du Comité national olympique et sportif. Vainqueur face à Isabelle Lamour et David Douillet, le président du CNOSF a placé Paris 2024 au cœur de sa nouvelle mandature.

par Olivier Navarranne

À vos yeux, était-il capital d'être réélu largement à la tête du CNOSF ?

En effet, mais il était surtout capital de valider le travail de toute une équipe. Tous les gens qui m'entouraient ont également été réélus au conseil d'administration. Cela me permet d'avoir les coudées franches, afin d'établir un plan stratégique et surtout d'être en capacité de le mener avec les gens sur lesquels je compte.

En quoi cette continuité est-elle importante en vue de Paris 2024 ?

Il me semble que c'était important dans le contexte du calendrier qui est le nôtre. L'élection a eu lieu le 11 mai, quelques jours seulement avant l'arrivée à Paris de la commission d'évaluation du Comité International Olympique. Il y a ensuite les deux présentations devant

© CNOSF / PRESSESPORTS



Aux côtés de Teddy Riner, porte-drapeau aux JO de Rio et soutien indéfectible de Paris 2024.

le CIO. Si on gagne, ce que j'espère, de nombreuses discussions sont prévues concernant le comité d'organisation. Je pense qu'il était important d'être immédiatement opérationnel. Pour avoir été à l'initiative du projet Paris 2024 et l'avoir suivi jusqu'à présent, je pense que c'est clairement un atout en termes de gain de temps et d'expérience.

Outre Paris 2024, quels sont les axes majeurs de cette nouvelle mandature ?

Il faut que nous ayons une discussion avec le nouveau gouvernement pour qu'il comprenne bien la transversalité du sport et le rôle qu'il doit remplir pour la pratique sportive, l'éducation, la santé... Au-delà de ces éléments, l'héritage fait partie des notions clés de cette nouvelle mandature. Je pense notamment au partage des valeurs de l'olympisme. Dans mon programme, je mets en avant l'optimisation de la semaine olympique à l'école, qui est organisée chaque année au mois de janvier. C'est le type d'événement qui doit permettre de promouvoir les valeurs de l'Olympisme et du sport auprès du jeune public. D'autres grands axes sont prévus, comme le développement des équipements, le fait de continuer à accueillir de grands événements internationaux ou encore l'optimisation des performances de nos athlètes et leur meilleur encadrement.

L'une des priorités est aussi de permettre aux clubs de mieux se structurer et de faire en sorte que les nouveaux comportements et les nouvelles technologies soient saisis comme des opportunités et non comme quelque chose de délicat à appréhender. Ce sont tous ces bouleversements sociétaux pour lesquels nous devons mettre en place un certain nombre de mesures.

« JE SUIS UN MILITANT INCONDITIONNEL DES PASSERELLES »

Vous parlez d'héritage, quelle doit-être la place du sport scolaire dans cette thématique ?

Je suis un militant inconditionnel des passerelles. Si tout le monde pratiquait en milieu scolaire, mais n'allait pas ensuite dans les clubs, je ne serais pas satisfait. Il faut plus de sensibilisation à la pratique sportive en milieu scolaire, mais cela doit aussi se traduire par plus de passerelles pour les jeunes vers les clubs sportifs. C'est d'ailleurs

aujourd'hui un élément prioritaire parmi les fédérations scolaires, dont l'Union nationale du sport scolaire qui s'adresse chaque année à plus d'un million de ses licenciés.

Que sera-t-il mis en œuvre pour le sport santé, qui était l'une de vos priorités jusque-là ?

Le sport santé est évidemment un enjeu de société majeur. Nous avons été en avance sur ce sujet. Je crois que ce que nous avons mis en place est précieux concernant la mise en place de nombreuses actions et manifestations liées à cette thématique. Nous allons donc poursuivre nos efforts sur la voie engagée avec Sentez-Vous Sport et le médicosport-santé. Parmi les priorités, je pense au développement du sport sur ordonnance, c'est-à-dire la prise en charge de la prescription d'activités sportives en tant que thérapie non médicamenteuse. Nos différents partenariats doivent aussi nous permettre de mieux accompagner les fédérations dans la mise en place d'offres sport santé au profit de leurs clubs. Je pense que nous pouvons nous améliorer sur ce thème précis.

Qu'attendez-vous du nouveau gouvernement ?

Le CNOSF est le représentant légal du mouvement sportif. Notre système est unique dans le monde occidental, il date des années 1960 et n'a jamais été rénové. Le rénover fait partie du programme d'Emmanuel Macron, mais il faut que chacune des parties prenantes ait la volonté de le faire. Jusqu'à présent, nous n'y sommes pas parvenus. Ce n'est pas pour autant qu'il n'y a pas eu d'action ; j'ai longuement souligné le travail de qualité effectué par Patrick Kanner et Thierry Braillard (ministre des Sports et secrétaire d'État aux Sports sous le mandat de François Hollande, NDLR) ces dernières années. Il est désormais indispensable de rénover le modèle sportif français. Emmanuel Macron l'a promis, il faut désormais mettre tout le monde autour de la table pour y parvenir. Nous avons des idées et j'espère que la volonté politique sera elle aussi au rendez-vous.



« Il faut promouvoir les valeurs de l'Olympisme et du sport auprès des jeunes publics »

© Icon Sport



Jason Brokerss

« Je suis un supporter lâche »

L'attitude nonchalante et l'humour atypique de Jason Brokerss en font un personnage attachant. Rencontre avec l'humoriste, actuellement à l'affiche du spectacle « Je sais ce que je fais », tous les vendredis et samedis au Comedy Club.

par Arnaud Lapointe

Au cours de votre jeunesse, qu'avez-vous pratiqué comme sports ?

Du football principalement. Je jouais au poste de milieu défensif, dans l'Aube, à Romilly-sur-Seine, à côté de Troyes. J'ai pratiqué ce sport durant 25 ans. J'évoluais en Division d'Honneur et m'entraînais deux à trois fois par semaine. Lorsque mon activité de comédien s'est amplifiée, que je devais travailler le soir, j'ai été contraint d'arrêter. Sincèrement, cela me manque. Parfois, je fais du five (foot à 5) avec des amis, mais les sensations sont différentes. L'aspect compétition est moins présent, il n'y a pas de points qui comptent pour le championnat...

Vous ne faites plus vraiment de sport aujourd'hui ?

Ce qui est certain, c'est que je n'en fais pas assez. Je me contente d'un five une fois par semaine. C'est ma seule activité sportive actuellement. Cela me permet de bouger un peu, mais il ne faut pas forcément posséder une condition physique irréprochable pour en pratiquer.

Aviez-vous des idoles à l'époque ?

Le premier joueur que j'ai vraiment kiffé, c'est Andrea Pirlo. J'étais un fan inconditionnel de l'Italien, qui incarnait à merveille le milieu de terrain moderne. Sa vision du jeu était exceptionnelle. Sinon, j'adorais également Ronaldo, le Brésilien.

« Au quotidien, je pense sans cesse à trouver des trucs drôles »

© Laird Liard



© Icon Sport

« La façon de jouer de Marco Verratti me fait rire »

Quel est votre club favori ?

Je supporte le Paris Saint-Germain parce qu'ils sont forts (rire). En réalité, je suis un footix. Donc, cette saison, j'étais aussi derrière l'AS Monaco. Je ne peux pas supporter une équipe qui perd. Je suis un supporter lâche (rire).

Vous vous revendiquez comme un « footix ». Quelle définition donneriez-vous à ce terme très répandu aujourd'hui ?

En fait, je ne suis pas un « footix » au sens propre du terme, car je m'y connais vraiment en foot. Or, les « footix », les vrais, ne s'y connaissent pas. Mon côté « footix » existe dans la mesure où je ne supporte pas réellement une équipe. Moi, j'adore analyser les mises en place tactiques des entraîneurs. J'accorde autant d'attention au joueur qui a le ballon qu'aux autres. Le « footix » ne regardera que le porteur du ballon. Nombreuses sont les personnes à supporter le PSG depuis que le club a été repris par les Qataris. Aujourd'hui, tout le monde parle de foot et veut faire le mec qui s'y connaît. Mais, si tu n'as pas pratiqué ce sport dans ta vie, c'est compliqué d'avoir des analyses pertinentes.

Si vous étiez un sportif de haut niveau, lequel seriez-vous ?

Cristiano Ronaldo, même si je trouve Lionel Messi plus fort. Le Portugais est un énorme compétiteur, avec un mental de dingue. C'est un exemple pour tous les gamins. Comme lui, je suis un acharné de travail. Au quotidien, je pense sans cesse à trouver des trucs drôles. Je peux me réveiller à trois heures du matin pour noter une idée que j'ai eue pendant mon sommeil.

Au Marrakech du Rire, au Maroc, vous avez croisé la route de Samir Nasri, Didier Drogba ou encore Samuel Eto'o. Quels souvenirs en gardez-vous ?

J'ai eu l'honneur de faire un one-two avec Samuel Eto'o à l'occasion d'un match pour une association. C'était vraiment cool ! Je lui ai donné la balle et il a estimé qu'il me faisait assez confiance pour me la rendre (rire).

Quel est le sportif le plus drôle selon vous ?

La façon de jouer de Marco Verratti me fait rire. Il joue comme un gamin quand il dribble dans sa surface de réparation. Il a une tête à claques (rire).

Aujourd'hui, le Jamel Comedy Club regorge d'humoristes talentueux. Comment faites-vous pour gérer la concurrence ?

On fait tous la même chose, nous avons tous une carrière solo. Cela pousse vers le haut, nous ne nous tirons pas dans les pattes. Quand un humoriste cartonne avant toi, ça te donne des ailes. Dès que tu te trouves avec des gens sains d'esprit, dotés d'une bonne mentalité, ce n'est que du positif. Après, c'est vrai qu'il existe beaucoup d'ego et de jalousie dans notre milieu. Quand je suis arrivé dans la troupe, je me suis intégré à vitesse grand V. Je ne me suis pas senti comme le petit nouveau, et n'ai pas eu besoin de période d'intégration. Aujourd'hui, je fais figure d'ancien et les derniers humoristes qui nous ont rejoints sont déjà mes potes.

Vous écrivez pour d'autres humoristes, comme Fary. Comment se déroule le processus d'écriture ?

En réalité, je n'écris pas pour une personne, mais avec elle. Avec Fary, nous discutons énormément ensemble. On m'a déjà proposé d'écrire un spectacle entier pour quelqu'un, mais je n'avais pas la possibilité d'échanger avec cette personne. J'ai donc refusé, et ce malgré la belle somme d'argent qui m'était proposée.



© Hugo Thomas

Il sait ce qu'il fait, et il le fait bien !

Le spectacle de Jason Brokers « Je sais ce que je fais » tous les vendredis et samedis à 20h, au Comedy Club (82 boulevard de Bonne Nouvelle, 75010 PARIS) jusqu'au 24 juin 2017. Reprise en septembre 2017.



Jacques Monclar

« Depuis que beIN diffuse la NBA, nous sommes gâtés »

Comme chaque année depuis la saison 2012-2013, beIN SPORTS diffusera, en direct et en exclusivité, l'intégralité des NBA Finals. Celles-ci seront commentées par Xavier Vaution et Jacques Monclar. Entretien avec le consultant sportif.

par Arnaud Lapointe

Au mois de septembre dernier, vous avez quitté RMC pour vous consacrer exclusivement à votre rôle de spécialiste NBA et Euroleague sur beIN SPORTS. Pourquoi avoir pris cette décision ?

L'année dernière, beIN SPORTS a conservé les droits sur la diffusion de la NBA pour quatre nouvelles années. Les dirigeants de la chaîne m'ont proposé de signer pour ce bail. Comme j'adore ce que je fais, l'émission « NBA Extra » et commenter des matches, j'ai accepté. Je ne cache pas que cela m'a coûté humainement de quitter la bande du « Moscato Show » sur RMC. Mais il fallait faire un choix et je l'ai fait, même si j'aurais pu travailler conjointement durant un an sur les deux médias.

En tant que consultant, parvenez-vous à ressentir certaines sensations que vous ne ressentiez pas lorsque vous étiez coach ?

Les sensations des joueurs sont singulières dans la mesure où elles sont physiques. Parfois, lorsque je commente un match, je

« Je me mets dans la situation des coaches, c'est comme un jeu pour moi »

© Panoramic



© Visual / IconSport

« Russell Westbrook est à la frontière de ce qu'est capable un homme »

me mets dans la situation des coachs, en imaginant ce que je ferais en étant à leur place. C'est comme un jeu pour moi. En tant que consultant, j'éprouve beaucoup du plaisir, car je suis au cœur de la machine.

Une fois n'est pas coutume, vous serez aux commentaires des NBA Finals lors de ce mois de juin. Quelle est la confrontation la plus mémorable que vous ayez commentée depuis que vous êtes consultant ?

Probablement le match où les Spurs de San Antonio mettent 71 points au Heat de Miami en une seule mi-temps, avec l'émergence de Kawhi Leonard (le match 3 de la finale 2014, remporté 111-92 par les Spurs, NDLR). En deuxième position, je dirai le match 7 de la finale de l'an passé, entre les Cavaliers de Cleveland et les Warriors de Golden State. Depuis que beIN SPORTS a acquis les droits de diffusion de la NBA, nous sommes gâtés !

« LEBRON JAMES PEUT REGARDER MICHAEL JORDAN DANS LES YEUX »

Quel est le joueur qui vous a le plus impressionné cette saison ?

Probablement Russell Westbrook, le meneur du Thunder d'Oklahoma City. Il se situe à la frontière de ce qu'est capable de faire un homme (Cette saison, Russell Westbrook a battu l'un des plus vieux records de NBA, celui des triple-doubles, propriété d'Oscar Robertson depuis 1962, NDLR). L'impact qu'il a sur son équipe est incroyable. Sinon, sur les six dernières années, c'est LeBron James. L'ailier des Cavaliers de Cleveland peut regarder Michael Jordan dans les yeux, même si ce dernier n'a jamais perdu une finale dans sa carrière.

Quel regard portez-vous sur l'état du basket français ?

Je constate l'arrivée de beaucoup de bons jeunes joueurs, à l'instar de Timothé Luwawu-Cabarrot. L'épanouissement d'éléments comme Edwin Jackson et Evan Fournier est également une bonne nouvelle. En équipe de France, une génération arrive en fin de cycle, même s'il reste Boris Diaw, pendant que les générations 88 et 92 émergent. Nous sommes dans une période de transition.

Concernant les clubs, des efforts ont été faits, notre championnat est plutôt sympa. Des équipes comme Monaco, Chalon/Saône, Nanterre ou encore Levallois pratiquent un bon basket. N'oublions pas non plus notre équipe de France féminine, dont le volume de jeu est particulièrement intéressant.

Pour finir, que pensez-vous du développement du 3x3 ?

C'est très sympa de jouer un 3x3. C'est académique, il s'agit d'un bon accès au basket. Cela me fait penser au rugby à 7, dont le principe est un peu similaire. Sauf qu'il ne s'agit plus du même jeu. Je préfère néanmoins le 3x3 aux compétitions qui sont réservées aux joueurs mesurant moins d'1m80.

Le programme des NBA Finals

Depuis sa création il y a 5 ans, beIN Sports est le diffuseur exclusif et officiel de la NBA. Comme chaque année, depuis la saison 2012-2013, beIN SPORTS diffusera en direct l'intégralité des NBA Finals. « La programmation NBA de beIN SPORTS est reconnue comme étant la meilleure à l'international en termes de qualité », souligne Xavier Vaution, chef de la rubrique NBA de la chaîne. Chaque année, nous proposons 13 matches par semaine, dont un chaque nuit, en direct, ainsi qu'une rencontre en prime time chaque dimanche. »

• **Du 1^{er} au 18 juin** : NBA Finals en direct et en intégralité

• **Le 22 juin** : Draft NBA en direct

Xavier Vaution et Jacques Monclar seront une nouvelle fois aux commentaires des NBA Finals, en direct des États-Unis. Rémi Reverchon se chargera quant à lui des interviews et reportages en coulisses. Chaque jour, la chaîne créée en 2012 proposera « NBA extra », de 12h45 à 13h30, avec Mary Patruz, Eric Micoud et Chris Singleton. Cette émission permettra de visionner le résumé complet de toutes les rencontres de la nuit passée ainsi que les statistiques et le Top 10.



© Panoramic

« NBA extra » permettra de revivre les meilleurs moments des finales

LE GRAND HUIT DE MONACO

par Olivier Navarranne



L'AS Monaco a décroché son huitième titre de champion de France au terme d'une saison exceptionnelle. Très offensive, spectaculaire, cette équipe a tout simplement marqué l'histoire de la Ligue 1.





© Icon Sport

Leonardo Jardim

Décrié pour son jeu prudent lors des deux précédentes saisons, Leonardo Jardim s'est libéré cette année. Le Portugais a souvent fait les bons choix, notamment au niveau de la rotation de son effectif. Écouté et apprécié de ses joueurs, il a mérité son trophée de meilleur entraîneur de Ligue 1.



© Icon Sport

Kyllian Mbappé

Il était quasiment inconnu en début de saison, il est désormais le joueur le plus convoité de la planète. À seulement 18 ans, Kyllian Mbappé a pris une grande part dans le titre monégasque en inscrivant 16 buts et délivrant 8 passes décisives en Ligue 1. Ses performances lui ont également valu ses premières sélections en équipe de France.



© Icon Sport

Radamel Falcao

Arrivé à Monaco en 2013, il s'était ensuite perdu lors de prêts infructueux à Manchester United et Chelsea. Cette saison, l'ASM a bénéficié du retour du grand Falcao, auteur de 22 buts en Ligue 1. Par son sens du but mais aussi son leadership, le capitaine monégasque a joué un rôle essentiel.



© Icon Sport

Bernardo Silva

Technique, élégant, inusable... les qualificatifs ne manquent pas pour qualifier le petit portugais. Avec 8 buts et 9 passes décisives, il s'est surtout distingué lors des matches importants. C'est lui qui est allé chercher, dans les arrêts de jeu, un point décisif sur la pelouse du Parc des Princes face au PSG.



© Icon Sport

Tiémoué Bakayoko

La troisième saison à Monaco a été la bonne pour l'ancien rennais. À 22 ans, Bakayoko a brillé par son impact physique et sa justesse technique tout au long de la saison. Désormais très convoité par plusieurs clubs de Premier League, le jeune tricolore a honoré sa première sélection avec l'équipe de France.



© Icon Sport

Benjamin Mendy

Arrivé en provenance de Marseille l'été dernier, le latéral gauche a tout de suite trouvé sa place. Très complice avec Thomas Lemar sur le côté gauche, Mendy a offert pas moins de 11 passes décisives toutes compétitions confondues. À l'image de Bakayoko et Mbappé, cela lui a ouvert les portes de l'équipe de France.



© Icon Sport

3^{ème} journée : Monaco 3-1 Paris-SG

Après un bon début de saison, l'ASM a affirmé d'entrée ses ambitions en faisant chuter le Paris Saint-Germain à Louis-II. Un score qui aurait même pu être bien plus large, tant les Monégasques avaient malmené les Parisiens dès ce mois d'août. Prêt tout de suite, voilà aussi ce qui a fait pencher la balance en faveur de Monaco.



© Fred Manvaux / Icon Sport

8^{ème} journée : Metz 0-7 Monaco

Alors que Nice crée la surprise en occupant la tête du classement grâce à une efficacité à toute épreuve, c'est bien Monaco qui fait le spectacle au cœur de l'automne. Face à une équipe messine limitée, les joueurs du Rocher font alors parler la poudre. Un match qui validera l'esprit offensif de cette équipe. Et dire qu'à cette époque-là, Kylian Mbappé n'était pas encore un cadre de l'effectif...



© Icon Sport

23^{ème} journée : Monaco 3-0 Nice

Battus 4-0 à l'aller lors du derby, les Monégasques avaient à cœur de se venger lors du match retour. 90 minutes, un but de Germain et un doublé de Falcao plus tard, l'ASM a offert une véritable démonstration et conforte ainsi un peu plus sa place de leader devant le Paris Saint-Germain et Nice.



© Icon Sport

34^{ème} journée : Lyon 1-2 Monaco

Dans un mois d'avril extrêmement chargé, Monaco poursuit sa route en Ligue 1 en venant s'imposer à Lyon grâce à Falcao et Mbappé. Moins impressionnante, l'équipe de Leonardo Jardim laisse place à des prestations réalistes et pragmatiques qui l'emmènent finalement vers ce fameux titre de champion.

LA SAISON DE MONACO EN CHIFFRES

- **95** points (2^{ème} meilleur total de l'histoire de la L1)
- **53** points sur une demi-saison (nouveau record en L1)
- **107** buts inscrits (3^{ème} meilleur total de l'histoire de la L1)
- **30** matches gagnés (record du PSG égalé)
- **12** victoires consécutives (record de Bordeaux égalé)



© Alexandre Dimou / Icon Sport

Jacques-Henri Eyraud : « On se rend compte à quel point la réussite de l'OM est importante »

Football

OM Next Generation Project : la formation, une priorité

par Claude Renard

Jacques-Henri Eyraud multiplie les accords avec les clubs amateurs de la région. Pour créer une véritable identité régionale.

Le 27 mai dernier, l'OM disputait la finale de la Coupe Gambardella contre Montpellier. Tout un symbole dans ce moment où la formation se définit comme un axe majeur du projet porté par l'actionnaire américain Franck Mac Court. Dans ce cadre, l'appellation reprend les fondamentaux. Il s'agit de l'OM Next Generation Champion, déclinaison de l'OM Champions Project pour les jeunes.

Très concrètement, ce programme consiste à multiplier les accords passés avec des clubs amateurs provençaux. Plus aucun jeune prometteur de la région ne devrait échapper à ce maillage de réseaux, sur les Bouches-du-Rhône tout au moins. Mais c'est la condition indispensable pour ancrer le club dans un objectif à long terme, et devenir un centre de formation de renom qui s'appuie sur une identité de club forte.

L'intention n'est pas nouvelle. De nombreux dirigeants du centre marseillais l'ont souvent évoquée par le passé. Henri Stambouli, qui est resté trois ans à sa tête, disait déjà en 2010 vouloir mettre en place un centre sur le modèle du Barça. Hélas, sans avoir les moyens de le structurer ainsi.

UN CENTRE COMME LA MASIA ?

Ce pourrait être l'apanage de son nouveau directeur sportif, l'Espagnol Andoni Zubizarreta. Dans l'ensemble de ses missions, il insiste surtout sur « la nécessité de réfléchir à une vision globale. J'ai vite senti que l'OM en manquait cruellement. Quelle organisation ? Quel plan ? Sur quelle durée ? Qui décide ? Est-ce que l'on veut des joueurs issus de la région, ou un recrutement sans frontière ? J'ai découvert un club avec beaucoup de passion, beaucoup de gens compétents dans leur quotidien, sans véritable stratégie. L'OM m'est apparu comme une magnifique machine avec des pièces séparées, sans véritable lien entre elles ». Et d'appuyer son propos : « Prenons l'exemple de la cellule de recrutement. Il y a des professionnels qui ne comptent pas leurs heures, qui ont beaucoup voyagé, vu énormément de matchs les week-ends, qui ont fait de nombreux rapports sur les joueurs. Mais à quoi cela sert-il si on n'a pas la structure pour mettre le travail en commun ? Alors évidemment, quand différents secteurs travaillent ensemble, ça peut créer des tensions, des débats, mais c'est nécessaire. Quand on unit nos compétences, on est plus fort. »

Dans cette profession de foi, on entend la passion de l'ancien directeur sportif du FC Barcelone, qu'il est tentant de prendre pour modèle. L'ex-gardien de but international définit comme



Andoni Zubizarreta : « Le projet est celui de l'OM, pas du Barça »

prioritaire, « le développement de jeunes talents », mais sans chercher forcément à copier le modèle de la Masia, le centre de formation Barcelonais. « Le projet que nous devons développer, ajoute-t-il, c'est celui de l'OM, pas celui du Barça. Ce serait une erreur de prendre le modèle et de vouloir le retranscrire à Marseille. C'est un club, un pays, une culture différente. Il n'y a que la Méditerranée qui nous rassemble. La première Masia a été fondée il y a 35 ans environ. Ça veut dire qu'il faut beaucoup de temps et qu'on ne peut jamais décalquer à 100% un projet. Tu peux prendre des idées et les apporter, voir ce qui a fonctionné ou pas mais, finalement, ton projet doit t'appartenir. »

C'est après avoir porté un diagnostic sur les forces et les faiblesses du club, et du football de la région, que les choses ont pu évoluer. Mais la décision de tisser des liens avec les clubs locaux avait été actée dès l'arrivée de Mac Court et confiée en premier lieu à Jacques-Henri Eyraud.



Samir Nasri, un exemple de la formation 100% marseillaise



Une initiative pour rencontrer les dirigeants des clubs amateurs a été lancée en décembre 2016, lors du match OM-Nancy



© Icon Sport

L'objectif de Jacques-Henri Eyraud : que les pépites provençales n'aillent pas éclore ailleurs...

UN MAILLAGE TERRITORIAL FORT ET AU-DELÀ

Ce dernier lançait dès le 4 décembre 2016, à l'occasion d'OM-Nancy, une initiative pour rencontrer les dirigeants des clubs qui comptent dans le paysage amateur.

Cela faisait longtemps qu'ils attendaient ce moment. La plupart sont venus discuter. L'OM leur a proposé la signature de conventions, qui engagent les clubs amateurs à signaler leurs meilleurs espoirs, en échange de quelques avantages. Pour qu'enfin les pépites provençales n'aillent pas éclore ailleurs.

Le premier protocole a été signé avec le FC Burel, ancien club de Maxime Lopez. Ont suivi Luynes Sport, Vivaux-Sauvagère, le CA Plan-de-Cuques, l'ASPTT Marseille et les SO Caillols quelques semaines plus tard, puis l'AS Gémenos. Courant mai, d'autres signatures de convention étaient prévues avec le FC Martigues et le FC Rouguière, en juin avec Châteauneuf-les-Martigues et l'ES Fos, alors qu'une date reste encore à trouver pour la signature du club mythique de l'US Endoume. D'autres enfin ont dit qu'ils allaient

également s'engager avec l'OM : l'US 1^{er} Canton, Malpassé, le JS Saint-Julien et le FC Septèmes.

Au total une quinzaine de clubs pourraient bien rejoindre cet « OM Next Generation Project ». Concrètement, cet accord porte sur une aide matérielle de l'OM à hauteur de 5000 euros, et sur des bonus d'intéressement, selon les contrats que les jeunes joueurs pourraient être amenés à signer avec l'OM (apprenti, aspirant pro, stagiaire pro ou professionnel). Les clubs amateurs pourraient aussi, en retour, bénéficier de l'expertise de certains membres du staff marseillais, avec des formations dédiées pour certains éducateurs. Enfin, le club olympien adopte en quelque sorte un code de bonne conduite : ne pas contacter un jeune trop tôt, et le laisser dans son club formateur jusqu'à ses 14 ans. Avec un seul référent en la matière, chargé des partenariats, Stéphane Richard, entraîneur à l'OM depuis 2007.

Voilà de quoi rassurer les parents et les dirigeants. « On donne de l'espoir, confirme Jacques Henri Eyraud. Il faudra sans doute un peu de temps avant de sortir un Lionel Messi, il faudra quelques années. Mais on se rend compte à quel point la réussite de l'OM est importante. Cela renforce notre responsabilité. »

Aujourd'hui, cette vague de signatures prend de l'ampleur, au-delà même du département. Des clubs des Alpes-Maritimes, de l'Isère et du Vaucluse et même... d'Ile de France se sont portés candidats, montrant encore que la passion autour de l'OM dépasse largement le cadre de la région provençale.

Christine Grimi, vice-présidente des Caillols

« Cet accord marque un renouveau dans les relations entre l'OM et les clubs amateurs, car c'est la première fois qu'il existe. Avant, les portes étaient fermées. Les dirigeants actuels les ont ouvertes. Tout ce que Eyraud avait annoncé s'est produit. Pour nos jeunes, évoluer à l'OM faisait référence à une logique qui n'a jamais existé et qui s'ouvre aujourd'hui. Avant, seul l'OM était gagnant quand un de nos jeunes espoirs partait là-bas, aujourd'hui, nous devrions l'être aussi. Et cela change tout. »

Lopez le symbole !

Symbole de cette formation à la marseillaise : Maxime Lopez qui, issu du FC Burel, a rejoint le centre de formation marseillais en 2010, à l'âge de 14 ans. A l'instar des joueurs comme Nasri, Cauet, Benatia ou Flamini, tous issus de cet OM souvent décrié dans ce domaine et qui n'ont pas forcément réussi à Marseille. Mais aujourd'hui les choses ont changé : Maxime Lopez a prolongé son contrat jusqu'en 2021.



© Icon Sport

Maxime Lopez incarne parfaitement l'OM Next Generation Project



Serre Chevalier Vallée
Briançon

TERRE DE VÉLO



COL
D'IZOARD
2 360 m

COL
DU GRANON
2 275 m

COL
DU GALIBIER
2 645 m



Cols réservés aux cyclistes
La Cyclo des Grandes Alpes ■ 20, 21, 27 et 28 JUIN
La Granfondo Serre Chevalier ■ 8 et 9 JUILLET
Tour de France ■ 16, 19 et 20 JUILLET
Gravity Gates ■ 18 JUILLET
Défi du Galibier ■ 13 AOÛT
Défi du Granon ■ 15 AOÛT
Haute Route des Alpes ■ 22 et 23 AOÛT

**DÉCOUVERTE
DES COLS MYTHIQUES**
7 nuits hébergement
+ inscription à la course
cycliste Granfondo Serre Chevalier
+ découverte des cols mythiques

*Base studio 4 personnes

à partir de
130€*
/pers.

Rugby

Les six révélations de la saison vues par Guy Novès

par Bérenger Tournier

Portée par des performances de haut-niveau lors du dernier tournoi des VI Nations, la sélection nationale de rugby est en net progrès ces derniers mois. À quelques semaines d'une tournée en Afrique du Sud, Guy Novès, le sélectionneur tricolore, a accepté de nous présenter six grands espoirs du XV de France...

CAMILLE CHAT - Talonneur

Un futur grand. Né en 1995, Camille Chat s'est déjà fait un nom dans le rugby français. Formé à Toucy, puis au Rugby Club Auxerrois, le talonneur de 100 kilos a rejoint le Racing en 2013. Un choix payant, puisque l'Auxerrois de naissance s'est imposé en seulement quelques mois chez les Racingmen. Face à l'Irlande lors du dernier Tournoi des VI Nations, Camille Chat a disputé son premier match international. Certainement le premier d'une très longue série...



© Dave Winter / Icon Sport

« Camille est très explosif, dur dans l'impact avec une volonté féroce »

L'œil de Guy Novès :

« Camille est un joueur très explosif, dur dans l'impact et avec une volonté féroce. Ses capacités physiques lui permettent de rivaliser avec les meilleurs. Maintenant, il doit se poser et prendre de la maturité à travers les victoires, les échecs et les entraînements. C'est un garçon qui sait faire énormément de différences, mais qui doit continuer à travailler ses lancés. Il a encore des progrès à faire dans ce secteur. Mais il a de telles qualités d'explosivité que c'est un joueur qui nous intéresse depuis toujours. Avec la maturité, je pense qu'il sera capable de continuer à faire autant de différences, tout en faisant jouer les autres. Il se dirige tout droit vers le très haut niveau. »

L'œil de Guy Novès :

« Patrice Collazo et Xavier Garbajosa nous en avaient dit le plus grand bien. Il n'est peut-être pas très impressionnant physiquement, mais c'est un joueur d'une très grande intelligence. Il sait adapter ses courses et son engagement à ses capacités physiques. Kévin ne perd quasiment jamais le ballon, et puis il avance constamment grâce à son jeu dans l'intervalle. Il doit maintenant assumer ce statut, que ça ne le pollue pas et qu'il reste le Kévin Gourdon que l'on connaît. Je pense qu'à l'heure actuelle il est sur une pente particulièrement ascendante. C'est désormais à lui de maîtriser son destin, de se remettre en permanence en question pour continuer cette progression. »

KÉVIN GOURDON - Troisième ligne



© Icon Sport

« Kévin ne perd quasiment jamais le ballon »

Formé à Clermont, où il obtient deux titres de Champion de France Espoir, Kévin Gourdon a rejoint le Stade Rochelais en 2012. Depuis, le troisième ligne n'a cessé de progresser, pour devenir aujourd'hui l'un des tout meilleurs à son poste en France. Auteur d'une fabuleuse saison avec ses coéquipiers rochelais, Kévin Gourdon est devenu en quelques mois un joueur majeur de la sélection de Guy Novès. L'aboutissement de nombreuses années de travail pour le joueur de 27 ans...

ANTOINE DUPONT - Demi de mêlée

Vingt ans, et déjà l'un des plus grands espoirs du rugby français. Alors qu'il était inconnu du grand public il y a encore quelques mois, Antoine Dupont s'est révélé ces deux dernières saisons sous le maillot de Castres Olympique. Natif de Lannemazan, le demi de mêlée d'1m74 a ébloui la France de son talent, lors de sa deuxième sélection face au Pays de Galles, en mars dernier. L'un des tout premiers faits d'armes d'une carrière qui s'annonce longue et brillante...



© Laurent Frezouls / Icon Sport

« Il a cette capacité physique à casser les défenses »

L'œil de Guy Novès :

« C'est un joueur en devenir, qui est très intéressant dans un jeu où il faut aller à l'affrontement. C'est un énorme compétiteur, il aime faire les différences autour des regroupements, en faisant preuve d'un engagement féroce. Comme beaucoup de jeunes, il a cette insouciance, cette envie de créer et cette capacité physique à casser les défenses. Dans ce secteur-là, il est peut-être le meilleur. Pour progresser, il devra alterner ses mouvements, gagner en lucidité et se mettre encore plus au service du collectif. Cette maturité viendra avec l'expérience du très haut niveau, qui lui permettra également de progresser dans l'organisation collective. En tout cas, s'il nous intéresse, c'est parce qu'il est capable de faire de grosses différences et de battre son adversaire direct ; ce n'est pas seulement un maillon dans l'équipe. Il est jeune, il doit encore progresser, mais c'est évident qu'il a beaucoup de qualités. »

L'œil de Guy Novès :

« On a donné sa chance à Baptiste en Argentine. C'est un joueur fluide, qui a de la vitesse et qui fait des différences dans un registre de contournement, et non d'affrontement. Aujourd'hui, il est utilisé à l'ouverture par son club, c'est une preuve supplémentaire de tout son talent. Même s'il nous intéresse plus en 9, on tient compte de sa polyvalence, puisque c'est un très bon buteur. Il est toujours intéressant d'avoir un joueur qui peut s'adapter en cours de match et jouer aux deux postes. D'autant que Baptiste a compris qu'il était important qu'il soit un joueur de relais, même si ça ne l'empêche pas de faire des différences. »

BAPTISTE SERIN - Demi d'ouverture

Tous les amateurs de ballon ovale se souviennent encore de sa sublime passe chistera à l'aveugle face aux All-Blacks. Né en 1994, Baptiste Serin a ébloui le monde du rugby en novembre dernier. Depuis, le joueur de l'Union Bordeaux Bègles a régulièrement été aligné et s'est révélé sous les ordres de Guy Novès. Très polyvalent, le joueur d'1m80 peut évoluer au poste de demi d'ouverture, de demi de mêlée ou encore à l'arrière. À seulement 22 ans, Baptiste Serin est assurément l'une des grandes révélations de ces derniers mois.



© Icon Sport

« Baptiste est un joueur fluide, qui a de la vitesse et fait des différences »

RÉMI LAMERAT - Centre

Enfin récompensé... Dans le circuit professionnel depuis plusieurs saisons, Rémi Lamerat a été formé au Stade Toulousain avant de rejoindre le Castres Olympique en 2011. Malgré d'énormes qualités, le joueur de 27 ans a dû patienter avant de percer, et de se révéler au plus haut-niveau. Devenu en quelques mois un acteur essentiel de l'ASM Clermont (qu'il rejoint en 2016), le Girondin de naissance vit aujourd'hui la plus belle période de sa carrière.



© Icon Sport

« C'est un garçon très puissant »

L'œil de Guy Novès :

« Rémi, c'est un joueur qui a beaucoup de talent. Je l'ai découvert quand il était jeune au Stade Toulousain, je le connais parfaitement. Il a joué à une époque où il y avait de très grands joueurs au Stade, peut-être qu'à ce moment-là, il n'avait pas encore la tête au très haut niveau. Et puis, il a été handicapé par plusieurs blessures à répétition. C'est un garçon très puissant, qui cherche à faire jouer ses partenaires. Il a également beaucoup progressé dans son jeu de passes ; son registre est de plus en plus intéressant. De plus, le fait de jouer à l'AS Montferrand aux côtés de grands joueurs lui a permis de prendre une autre dimension. Il a été très performant en Argentine, avant de confirmer pendant le Tournoi de VI Nations. Aujourd'hui, même s'il n'est pas d'une grande rapidité, il a cette faculté de faire jouer les autres, de casser des défenses et de parfaitement défendre. C'est un garçon très important. »

L'œil de Guy Novès :

« On avait envie de le découvrir, c'est pour cela qu'on l'a fait venir à l'entraînement cet hiver. Gabriel, il est à la mode rochelaise actuelle. Il est d'un gabarit inférieur à celui qu'avait Vincent Clerc, mais il commence à être dans ce profil. Il est partout sur le terrain, c'est un électron libre qui est capable de jouer avec beaucoup de justesse. Il sait parfaitement manier l'adresse et l'intelligence. Même si on ne l'a pas encore vu dans l'affrontement réel face à des adversaires très costauds, il me fait beaucoup penser à Vincent Clerc. Aujourd'hui, il est capable de faire tomber des garçons solides en plaquant bas, mais il est également très intéressant offensivement. Il fait les différences, tout en étant rapide et disponible. C'est un ailier moderne qui a besoin de continuer à jouer au plus haut niveau... »

GABRIEL LACROIX - Ailier

Que dire de Gabriel Lacroix ? À seulement 23 ans, le petit trois-quart aile de la Rochelle s'est révélé cette année au plus haut niveau, après plusieurs saisons à Albi. Devenu en quelques mois l'un des meilleurs marqueurs d'essais du Top 14, le natif de Toulouse ne cesse d'impressionner malgré son petit gabarit (1m71). Souvent comparé à Vincent Clerc, le Rochelais de 23 ans est considéré comme un immense espoir du rugby tricolore...



© Icon Sport

« Il me fait beaucoup penser à Vincent Clerc »



Innovation
that excites

NISSAN  INTELLIGENT MOBILITY

NOUVELLE NISSAN MICRA. COMPLICE DE TOUTES VOS AUDACES.



DÈS MAINTENANT EN CONCESSION

ESSAYEZ LA NOUVELLE NISSAN MICRA ET VIVEZ
L'EXPÉRIENCE DE SES TECHNOLOGIES DE POINTE.



www.groupe-maurin.com

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR NISSAN.FR/OFFRES

Innover autrement. **Modèle présenté** : version spécifique. Nissan West Europe : Nissan.Fr

Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 3,2 - 4,6. Émissions CO₂ (g/km) : 85 - 104. Sous réserve d'homologation.

Basket

La Coupe du monde de 3x3, une première en France !

Après la Grèce, la Russie et la Chine, c'est la France qui accueillera cette année la 4^{ème} édition de la Coupe du monde de Basket 3x3. 20 équipes masculines et 20 équipes féminines de plus de 30 pays s'affronteront à Nantes, du 17 au 21 juin. Une compétition inédite afin de faire découvrir une discipline qui l'est tout autant.

par Alicia Dauby

Nantes, terre du basket français, est la ville idéale pour accueillir un tel événement pour la première fois en France. Avec ses 23 000 licenciés, la Loire Atlantique est le deuxième département basket du pays. La Coupe du monde de Basket 3x3 fera ses premiers pas sur les parquets nantais, devant un public amateur et curieux de découvrir une nouvelle discipline. Plus qu'une compétition sportive, c'est un événement qui arborera une dimension historique. Organisée dans le cadre de l'association « The Bridge » parrainée par Tony Parker, la compétition internationale célébrera le centenaire du débarquement des soldats américains lors de la Première Guerre mondiale. Comme un symbole fort, « The Bridge » marque l'arrivée de la culture américaine en France, dont le basket est un élément majeur. Charles-Henri Bronchard, n°1 Français du 3x3 et joueur de Pro B à Vichy-Clermont, souligne l'importance de l'événement : « Ce sera vraiment fort, puisque c'est à la fois un événement sportif et historique, pour fêter l'alliance entre les Américains et les Français. On attend des milliers de personnes ».



© Bellegier / IS / FFBB

Devenu officiel en 2012, le 3x3 révolutionne le 5x5 traditionnel

LE 3X3, UNE DISCIPLINE NOVATRICE

Devenue discipline officielle depuis 2012 par la Fédération Internationale de Basketball (FIBA), le 3x3 révolutionne le 5x5 traditionnel à l'image du seven pour le rugby à XV. Deux équipes de quatre joueurs, dont un remplaçant, s'affrontent sur un demi-terrain. L'absence de coach laisse toute autonomie aux joueurs d'effectuer leurs changements et les temps morts. « C'est attractif, c'est une nouveauté en France, alors que, dans d'autres pays, c'est devenu un sport national, télévisé et sponsorisé. En France, les médias s'y intéressent de plus en plus. Et ça touche un large public. Il y a moins de lourdeurs dans le jeu, ça va super vite », explique Charles-Henri Bronchard. Les phases offensives et défensives s'enchaînent en effet beaucoup plus rapidement, puisque le temps d'attaque est réduit à 12 secondes au lieu de 24. Le temps de jeu est de 10 minutes décomptées ou s'arrête lorsqu'une équipe marque 21 points. Autre particularité du 3x3 : il n'y a pas de remise en jeu entre chaque tir réussi. Un panier rapporte 1 point, ou 2 s'il est inscrit depuis la ligne des 6m75. Richard Billant, sélectionneur des équipes masculine et féminine, compte sur la Coupe du monde pour faire connaître son sport : « Même s'il existe depuis 2012, il y en a encore beaucoup qui confondent le 3x3 avec le streetball, alors que c'est une activité réglementée qui ressemble, certes, au basket de rue, mais qui emprunte aussi au 5x5. C'est un peu au basket ce que le beach-volley est au volley. Comme ça se passe en France, on espère qu'il y aura un retentissement auprès des acteurs du basket français et du grand public. » Mais, si le 3x3 est bien une discipline réglementée, il tire sa force de sa liberté en termes de règles et d'équipement. « Il y a une forme de liberté, de simplicité, mais en même temps ça reste sérieux, rigoureux. On peut jouer comme on veut, constituer son équipe avec ses amis, des membres de sa famille.



Perrine Le Leuch, n°1 tricolore et pionnière dans la pratique du 3x3

© FIBA



« Je suis tombé amoureux de cette discipline »

© Vaclav Mudra / FIBA

On peut s'inscrire librement sur des tournois. Pour développer le basket dans les écoles, le 3x3 me semble très intéressant, car il occupe plus de joueurs en même temps, c'est plus facilitant pour les professeurs qui ne sont pas des spécialistes », analyse Richard Billant.



© Vaclav Mudra / FIBA

« On va essayer d'aller chercher le meilleur résultat possible »



© Bellenger / JS / FFBB

« Pour développer le basket dans les écoles, le 3x3 me semble très intéressant »

Le 3x3 est aussi un bon moyen pour les joueurs venant du 5x5 d'exprimer encore plus leurs qualités sur le terrain. Perrine Le Leuch, n°1 tricolore et pionnière de l'équipe de France a commencé le 3x3 par plaisir avec « les gars » comme elle les appelle sur le « playground ». « C'était un jeu qui me plaisait et qui me convenait. Richard Billant m'a donnée ma chance. J'ai plutôt un jeu physique et, en 3x3, on peut bien plus jouer avec son physique qu'en 5x5, où c'est beaucoup plus sifflé. S'il y a une ligue 3x3 qui naît en France, je signerai et ne ferai que du 3x3 », confie Perrine, qui joue actuellement en Nationale 2 à Versailles. Quant à Charles-Henri Bronchard, c'est un autre joueur de l'Équipe de France 3x3, Angelo Tsagarakis, qui lui a transmis le virus : « Je joue au 3x3 depuis deux ans, je n'ai pas été dans les précurseurs. Angelo a commencé en 2012, et c'est lui qui m'a appelé pour être dans son équipe. Je suis tombé amoureux de cette discipline. C'est tout le côté fun du 3x3, on est responsabilisé sur chaque action, en attaque comme en défense. Et c'est cette responsabilisation qui a fait de moi un meilleur joueur en 5x5. Les coaches de 5x5 sont en train de comprendre à quel point c'est bénéfique de jouer en 3x3 ».

UNE COMPÉTITION RELEVÉE

L'équipe masculine est tombée dans une poule compliquée, composée des vainqueurs des deux dernières éditions de la Coupe d'Europe 3x3 FIBA, la Roumanie (en 2014) et la Slovénie (en 2016). Les Philippines et les nouveaux venus du Salvador complètent la poule B. « On a une grosse poule, on est contre la Slovénie qui est championne d'Europe en titre. On va essayer d'aller chercher le meilleur résultat possible devant notre public, de prendre match par match », affirme Charles-Henri Bronchard.

Médaille d'argent en 2012, l'équipe féminine hérite de l'Espagne, de la Suisse, demi-finaliste lors de la dernière Coupe d'Europe, ainsi que du Turkménistan et du Venezuela. Et, s'il y a l'avantage de

jouer à domicile, les États-Unis restent un adversaire redoutable pour l'aînière de l'Équipe de France : « A Nantes, on ira chercher une médaille, la meilleure qui soit. Il y aura du monde, du beau basket, et c'est un plus dans le sens où on va pouvoir jouer devant la famille, devant les amis. Mais on devra se méfier des Américaines contre lesquelles on perd en quart de finale en 2014, de deux ou trois points. » Un avis partagé par le sélectionneur tricolore : « Les Américaines ont toujours pratiquement été sur le podium et ont souvent été championnes. Chez les filles, c'est la nation la plus forte du monde. » Si la composition de l'équipe masculine n'est pas encore connue, l'équipe féminine sera, elle, constituée de Sandra Dijon (Douvres Basket Cœur de Nacre), Caroline Heriaud (Roche Vendée), Perrine Le Leuch (Le Chesnay-Versailles) et Alice Nayo (Toulouse). La ville de Nantes, habituée des grands événements sportifs, verra s'affronter les meilleures nations mondiales et organisera également des concours individuels de « dunk », de tirs et de dextérité. Considéré comme le premier sport d'équipe urbain dans le monde, le 3x3 voit désormais plus loin en aspirant à devenir une discipline olympique.



Alice Nayo fera aussi partie de l'Équipe de France cette année

© FIBA



FIBA 3x3

COUPE DU MONDE 2017

NANTES 17-21 JUIN PARC DES CHANTIERS

1917

THE BRIDGE

fiba.com/3x3WorldCup

PARTENAIRE FONDATEUR



SPONSOR GLOBAL



SPONSORS OFFICIELS





© Icon Sport

2017, une année capitale pour l'Équipe de France !

Volley

L'équipe de France à la croisée des chemins

par Bérenger Tournier

Lors des prochains mois, la sélection nationale de volley-ball aura des échéances toutes plus importantes les unes que les autres. Une période qui pourrait être déterminante après des Jeux olympiques qui auront permis à la discipline de poursuivre son développement...

Un programme à faire mal à la tête, voilà à quoi seront confrontés Laurent Tillie et ses joueurs lors des prochains mois. Du TOCM (Tournoi qualificatif au Championnat du monde) à la World Grand Champions Cup, ce ne sont en effet pas moins de quatre grandes compétitions que vont disputer Earvin Ngapeth et ses coéquipiers. Des échéances très importantes qui pourraient bien conditionner l'avenir de la «Team Yavbou». « Nous sommes à fond derrière la sélection, derrière cette nouvelle équipe. Une page s'est tournée, il faut désormais en écrire une nouvelle », explique Axelle Guiguet, DTN depuis avril dernier. Il est vrai qu'après des Jeux olympiques, où les Bleus ont échoué aux portes des quarts de finale, les



© Icon Sport

« Le groupe est en restructuration »

prochains résultats tricolores seront particulièrement scrutés. D'où l'importance de renouveler son groupe pour Laurent Tillie, le sélectionneur des Bleus, qui devra compter sans Antonin Rouzier ou encore Nicolas Maréchal, deux cadres historiques. « J'ai des joueurs qui ont plus ou moins performé en club. Malheureusement, j'ai beaucoup de blessés, dont certains de longue durée. J'ai également des garçons qui ont décidé d'arrêter. Le groupe est en restructuration », confirme l'homme fort de la sélection, dont les méthodes de travail ont forcément été modifiées ou, tout du moins, adaptées avec ce nouveau groupe. « C'est important de trouver de nouveaux repères, nous vivons quatre ou cinq mois ensemble. Il faut travailler sérieusement et rigoureusement, tout en maintenant cette convivialité essentielle. Il faut recréer une ambiance, que les jeunes rentrent dans le groupe et le stimulent grâce à leurs qualités, tout en respectant les exigences », poursuit Laurent Tillie, dont la grande intelligence a été de se servir de ces changements pour en tirer profit. Des bénéfices évidents, puisqu'en intégrant le groupe France ces jeunes joueurs ont inévitablement apporté une insouciance et une vitalité nécessaires à la performance. « Cette émulation arrive, car le premier groupe a mis en lumière la sélection. Aujourd'hui, les jeunes qui débarquent sont talentueux et veulent réussir. Il y a un renouvellement, et c'est cela qui est intéressant ».

UN NOUVEAU STATUT À ASSUMER

Mais, au-delà de tous ces changements, marqués par les arrivées et les départs de certains joueurs, la sélection nationale devra assumer un tout nouveau statut. Après ses excellents résultats et sa fulgurante progression de ces dernières années, c'est désormais en tant que très gros outsider, voire de favori, que se présentera la troupe de Laurent Tillie. Un bouleversement dans la préparation et la gestion de ces grandes compétitions. « Notre statut est totalement différent. L'équipe considérée comme conquérante est désormais attendue. C'est intéressant pour tout le monde, mais c'est un facteur à prendre en compte. Nous avons changé de statut, et il faudra l'assumer », explique Axelle Guiguet. Que ce soit en volley-ball ou dans bien d'autres disciplines collectives, nombreuses sont en effet les équipes à avoir craqué ou perdu pied dans ces circonstances. Ce contexte, bien qu'il soit évidemment préférable à une situation contraire où les résultats ne seraient pas au rendez-vous, apportera incontestablement une pression supplémentaire à la troupe de Laurent Tillie. Une pression que semble ne pas craindre le groupe France. « Je suis allée voir les joueurs et le staff à Tours, je les ai trouvés



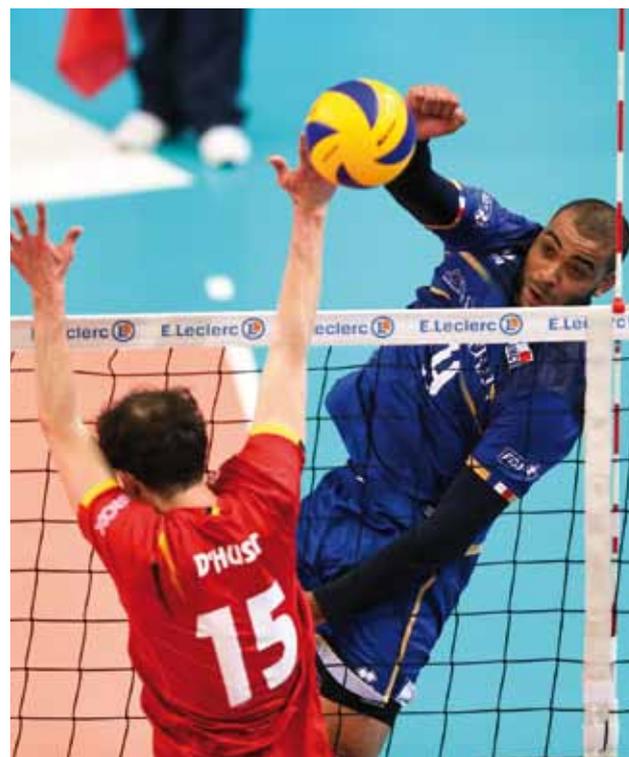
© FFVB

« Nous avons changé de statut, et il faudra l'assumer »

très concernés et concentrés. Ils ont été sérieux en amical face à la Belgique, c'est encourageant pour la suite », se réjouit la DTN, dont l'implication pour la sélection nationale ne fait aucun doute. Il faut dire que pour une Fédération comme la FFVB, les résultats de la locomotive sont absolument essentiels. Quand l'Équipe de France réussit - et le football en est un parfait exemple - c'est toute une discipline qui en tire profit. Cet enjeu-là, capital pour un sport, Axelle Guiguet l'a parfaitement compris. « Sur la dernière olympiade, la Fédération a enregistré une augmentation significative du nombre de licenciés. C'est bien évidemment étroitement lié aux résultats de la sélection masculine. L'Équipe de France a montré une image positive et du spectacle, c'est très important pour attirer les jeunes ».

UN TOURNANT HISTORIQUE

De par ces éléments et ce contexte, la sélection nationale de volley-ball se retrouve incontestablement à un tournant capital de son histoire. Très performante ces derniers mois, l'Équipe de France doit maintenant capitaliser et profiter de ce réel engouement. Un



© Icon Sport

Earvin Ngapeth, véritable catalyseur des Bleus !

enthousiasme également porté par la présence dans le groupe d'une véritable star, catalyseuse de passion et d'émotion, en la personne d'Earvin Ngapeth. Et, si tous les signaux sont au vert, c'est sur le parquet que le sélectionneur national devra désormais accompagner son équipe dans ces échéances capitales. Un parcours qui a débuté il y a quelques jours avec le TQCM à Lyon, et qui se poursuivra début juin avec la World League 2017, avant de se conclure par l'Euro 2017, puis la World Grand Champions Cup. « Déjà, il faut souligner que la Fédération a pris ses responsabilités en organisant le TQCM, elle a fait un très gros travail. Après cela, on va jouer la World League, on essaiera de se qualifier pour la

phase finale. La troisième échéance, ce seront les Championnats d'Europe où nous aurons un titre à défendre. Ensuite, on enchaînera directement avec une compétition de prestige au Japon. On sait que le programme est monstrueux, qu'il va falloir beaucoup travailler pour briller et réussir », conclut Laurent Tillie, dont les prochaines semaines seront passionnantes, mais également particulièrement éprouvantes. Cette année 2017 s'annonce donc capitale pour le volley-ball français. En pleine progression depuis plusieurs années, le moment est venu pour lui de franchir un nouveau palier et de confirmer tous les espoirs entrevus ces derniers mois. Messieurs, on compte sur vous !

LE PROGRAMME COMPLET DES PROCHAINS MOIS

TQCM :

du 24 au 28 mai

FIVB WORLD LEAGUE 2017 :

du 2 juin au 2 juillet

EURO 2017 :

du 24 août au 3 septembre

WORLD GRAND CHAMPIONS CUP :

du 12 au 17 septembre

LE GROUPE FRANCE POUR LE TQCM

Jénia Grebennikov
Trévor Clevenot
Benjamin Toniutti
Julien Lyneel
Earvin Ngapeth
Kévin Le Roux
Antoine Brizard
Stephen Boyer
Nicolas Le Goff
Horacio D'Almeida
Guillaume Quesque
Thibault Rossard
Nicolas Rossard
Barthelemy Chinenyeze

LES SEPT QUI ONT REJOINT LE GROUPE



Julien Lyneel



Antoine Brizard



Stephen Boyer



Horacio D'Almeida



Guillaume Quesque



Nicolas Rossard



Barthelemy Chinenyeze

© Icon Sport



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

MINISTÈRE
DE LA VILLE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

UNSS

www.facebook.com/UNSSnational

twitter.com/UNSS



"We are school sport"

Championnat d'Europe Scolaire de Badminton

CLERMONT-FERRAND DU 16 AU 21 JUIN 2017





© Anthony Dibon / Icon Sport

Les deux monuments, lors du match qualificatif à l'Euro 2018 face à la Norvège

Handball

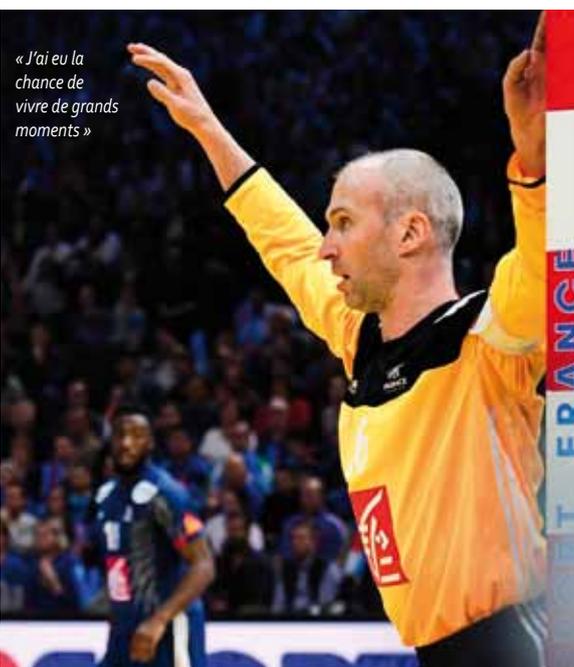
Omeyer et Narcisse, ces deux géants bleus

Le 6 mai dernier, Thierry Omeyer et Daniel Narcisse ont mis un terme à leur carrière internationale. Âgés respectivement de 40 et 37 ans, ils ont brillamment remporté leur dernier match avec l'équipe de France, face à la Norvège (28-24), à Clermont-Ferrand, lors des qualifications pour l'Euro-2018. Retour sur le parcours phénoménal en Bleu de ces deux joueurs d'exception.

par Arnaud Lapointe

THIERRY OMEYER, LE DERNIER REMPART

Le natif de Mulhouse honore sa première sélection le 19 septembre 1999, contre la Roumanie. Moins d'un an et demi plus tard, il décroche son premier titre mondial, en France, après avoir effectué 6 arrêts sur 19 tirs en finale. En 2006, Thierry Omeyer contribue grandement à la première victoire des Bleus au Championnat d'Europe organisé en Suisse. Le portier tricolore sera d'ailleurs élu meilleur gardien de la compétition. Deux ans plus tard, c'est l'apogée : « Titi » est élu meilleur handballeur de l'année IHF. Lors de celle-ci, le gardien de but remporte son premier titre olympique à Pékin en 2008. Quatre ans plus tard, il conserve sa médaille d'or avec les Bleus, à Londres. *« J'ai eu la chance de vivre de grands moments, au-delà de ce que j'aurais pu imaginer. Difficile de choisir entre les deux titres olympiques de 2008 et 2012, confiait-il, cité par L'Equipe, au mois de mai dernier. Les plus beaux titres, parce que c'est la plus belle des compétitions. Le premier est forcément particulier, la première fois que tu deviens champion olympique, c'est énormément d'émotions. Quand j'y repense... 2012 c'était aussi magique : conserver le titre olympique, à Londres, avec tout le public français qui avait fait le déplacement. Toute ma famille et mes amis étaient là. Je n'ai pas envie de choisir entre 2008 et 2012, donc je prends les deux. »* Entre les deux titres olympiques, le joueur formé à Cernay-Wattwiller remporte le Championnat d'Europe, en Autriche. Avec les Bleus, il entre dans l'histoire en réalisant un incroyable triplé (titres olympique, mondial et européen). En 2014, alors qu'il joue au plus haut niveau depuis 15 ans, il inscrit son premier but sous le maillot frappé du coq, le jour de ses 38 ans, à Bâle, devant sa famille et ses amis. L'année suivante, il est élu meilleur joueur du Championnat du monde au Qatar. Une première pour un gardien dans l'histoire de cette compétition. C'est à l'issue du dernier Mondial, organisé en France au début de l'année, que le joueur du PSG décide de mettre un terme à sa carrière internationale. A 40 ans, il soulève son ultime trophée international devant son public. Le 52ème de sa carrière, toutes compétitions confondues, ce qui en fait le sportif français le plus titré de l'histoire...



« J'ai eu la chance de vivre de grands moments »

© Icon Sport

BIO EXPRESS

Thierry Omeyer

Né le 2 novembre 1976 à Mulhouse (Haut-Rhin) – 1m92

Surnom : Titi

Poste : gardien

Clubs : Paris Saint-Germain (depuis 2014), Montpellier (2013-2014), THW Kiel (2006-2013), Montpellier (2000-2006), SC Sélestat HB (1994-2000)

Palmarès en clubs : 4 titres en ligue des Champions (2007, 2010, 2012, 2013), 7 titres de champion de France (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2015, 2016), 6 titres de champion d'Allemagne (2007, 2008, 2009, 2010, 2012, 2013)

Palmarès en Équipe de France : double champion olympique (2008, 2012), vice-champion olympique (2016), quintuple champion du monde (2001, 2009, 2011, 2015, 2017), triple champion d'Europe (2006, 2010, 2014)

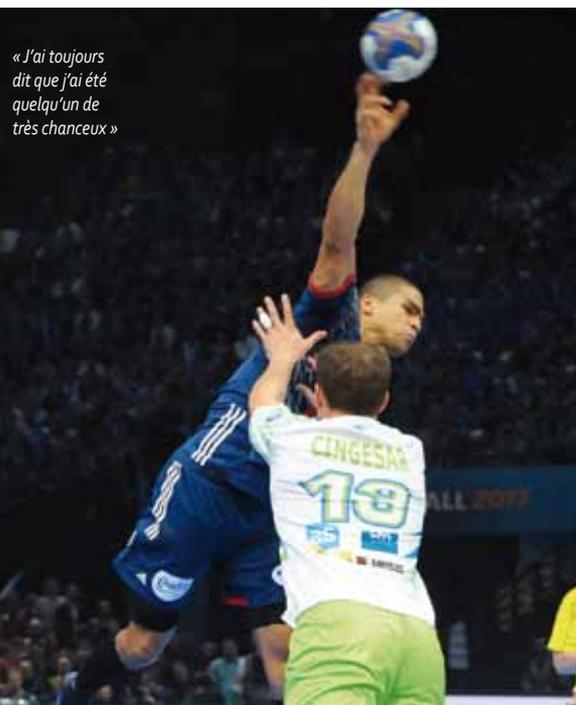


© Icon Sport

Sa présence dans les cages n'est pas étrangère aux nombreux succès des Bleus...

DANIEL NARCISSE, ALIAS « AIR FRANCE »

Le 9 janvier 2000 marque sa première sélection en Bleu, à l'occasion d'une rencontre amicale, face à l'Islande. « *Ce match ne s'était pas très bien passé pour moi, s'est souvenu Daniel Narcisse lors de sa conférence de presse conjointe avec Thierry Omeyer, le 21 mars dernier. J'avais joué à l'ailé, j'avais raté un shoot et pris deux minutes (d'exclusion). J'avais joué trois ou quatre minutes et je n'étais plus entré sur le terrain ensuite. Mais j'avais la chance d'être bien entouré, parce qu'il y avait des Réunionnais dans l'équipe (Jackson Richardson et Patrick Cazal) et des joueurs de Chambéry. Ils ont trouvé les bons mots et cela m'a aidé à relativiser.* » Surnommé « Air France » pour sa détente vertigineuse, l'arrière tricolore n'était encore qu'un minot au sein de la bande des « Costauds », qui ont remporté le titre mondial à Paris en 2001. C'est avec les « Experts » que le Réunionnais deviendra véritablement un joueur incontournable de l'équipe de France. Avec celle-ci, « Toumout » va régner sur la planète handball, malgré son forfait pour le Mondial 2011 en raison d'une blessure au genou gauche. En janvier 2013, il devient à 33 ans le sixième Français à remporter le titre de meilleur joueur du monde, grâce à une année 2012 qui l'a vu être sacré champion olympique avec l'équipe de France, champion d'Allemagne et champion d'Europe avec son club de Kiel. L'année passée, lors des Jeux olympiques de Rio, le joueur du PSG s'illustre notamment en qualifiant la France en finale, après avoir marqué le dernier but décisif, à 29-28, contre l'Allemagne en demi-finale. Au cours de sa carrière internationale, Daniel Narcisse a trouvé 912 fois le chemin des filets, en 300 matchs joués, soit une moyenne de 3,04 réalisations par match. Il est à ce jour le quatrième meilleur buteur de l'histoire des Bleus. Désormais, il craint que la sélection ne lui manque. « *Il y a eu tellement de moments forts... J'ai eu énormément de chance de vivre ces moments-là. Je n'ai jamais été trop gourmand. J'ai toujours dit que j'ai été quelqu'un de très chanceux. J'ai profité de tous ces moments à 100%. Il y a une fin à tout, voilà, c'est maintenant.* »



« J'ai toujours dit que j'ai été quelqu'un de très chanceux »

© Icon Sport

BIO EXPRESS

Daniel Narcisse

Né le 16 décembre 1979 à Saint-Denis (Réunion) – 1m89

Surnoms : Air France, Toumout

Poste : demi-centre, arrière gauche

Clubs : Paris Saint-Germain (depuis 2013), THW Kiel (2009-2013), Chambéry SH (2007-2009), VfL Gummersbach (2004-2007), Chambéry SH (1998-2004)

Palmarès en clubs : 2 titres en ligue des Champions (2010, 2012), 3 titres de champion de France (2001, 2015, 2016), 3 titres de champion d'Allemagne (2010, 2012, 2013)

Palmarès en Équipe de France : double champion olympique (2008, 2012), vice-champion olympique (2016), quadruple champion du monde (2001, 2009, 2015, 2017), triple champion d'Europe (2006, 2010, 2014)



© Actionplus / Icon Sport

Daniel Narcisse is in the air!

COURSE DE L'ESPOIR DU MONT-VALERIEN

5^{ÈME}

- 4 et 8 km** Courses
- 1 km** Course enfants
- 4 km** Marche allure libre pour tous

Départ Stade Jean-Moulin à Suresnes
Parcours dans le parc du Mont-Valérien

Dimanche 25 juin 2017 à 9h30
Pour la recherche contre le cancer
des enfants, adolescents et jeunes adultes

Rens. CLUB RATHELOT GARDE RÉPUBLICAINE
au 01 46 95 65 80 ou par mail leclubrathelot@gmail.com
Inscription : www.protiming.fr

**GUSTAVE
ROUSSY**
CANCER CAMPUS
GRAND PARIS

 Institut Curie
Ensemble, prenons le cancer de vitesse.



Raid multisport

Karine Baillet : « Le raid multisport mérite d'être reconnu »

Vice-championne du monde de raid multisport en 2006 et 2007, infatigable aventurière (30 pays traversés en compétition), Karine Baillet vient de publier un livre retraçant sa carrière et la façon dont elle utilise son expérience sportive depuis sa reconversion. Désormais vice-présidente de la Fédération française des raids multisports, rattachée à la Fédération de triathlon, elle est aussi organisatrice d'épreuves dans sa région des Hauts-de-France, enseigne à l'université Paris X et organise des séminaires en entreprise pour transmettre sa passion et encourager l'esprit d'équipe.

par Marianne Quiles

Comment votre passion est-elle née ?

Très sportive dès l'enfance, j'ai commencé en tâtonnant, avec l'athlétisme, la course sur route, chez moi à Étaples (Pas-de-Calais). Puis, à l'âge de 20 ans, des amis m'ont fait découvrir le raid, qui me correspond : une activité multisports (course, CO, VTT et kayak à la base), en pleine nature et par équipes. J'ai eu la



Karine Baillet, une véritable passionnée de sports

chance de participer très vite au Raid Gauloises, épreuve mythique. Je suis devenue capitaine, situation peu courante pour une femme, car je courais avec des hommes plus forts physiquement et plus expérimentés. Ma carrière a duré presque 20 ans. Je disputais 3 à 4 raids chaque année, parfois 36 heures d'épreuves ininterrompues. Le raid est un sport amateur en France, mais il existe des équipes pros aux États-Unis. Même si les sponsors prennent en charge certains frais, il faut chercher des financements, tout en trouvant le temps de s'entraîner, à raison de 25 à 30 heures par semaine.

En tant qu'athlète, vous avez traversé la Manche sur 4 embarcations différentes, pratiqué le VTT, le kayak, le roller, l'alpinisme, le wakeboard, le kite surf, les sports mécaniques... Quel est votre meilleur souvenir ?

L'arrivée victorieuse au raid Gauloises au Vietnam en 2002 constitue mon meilleur souvenir, soit 130 km de kayak dans la nuit, un moment magique. Le pire, c'est les abandons des coéquipiers. En Écosse, nous avons couru une épreuve sans assistance, par une météo dantesque. Plus que jamais, il fallait se dépasser mentalement et physiquement. J'ai décidé d'arrêter la compétition en 2012, lors du marathon des Sables, guidée par ma « voix intérieure ». Lors de cette épreuve individuelle, j'ai eu le temps de réfléchir, j'ai couru la dernière étape pour profiter. Je n'ai pas arrêté le sport pour autant, j'ai juste rendu mon dossard, car j'avais envie de passer à autre chose, j'avais des projets. Dès 2001, j'ai commencé à me lancer dans l'organisation, avec le Touquet Raid Pas-de-Calais, qui rassemble un millier de participants.

Quelles sont vos activités professionnelles actuellement ?

Être une ancienne athlète et une référence du raid en France favorise les rencontres et m'ouvre des portes. Ma société Karine Baillet Organisation organise 5 événements par an, j'en lance un



« J'ai eu la chance de participer au raid Gauloises, une course mythique »

© Karine Baillet

nouveau en octobre dans ma région, le trail du Chemin de la Craie qui lie sport et histoire du territoire. À chaque fois, il faut imaginer un parcours, recruter des participants, des bénévoles, trouver des sponsors, remplir des dossiers administratifs, demander des autorisations... La Région m'a demandé de créer le Grand Raid Nord-Pas-de-Calais, mais elle a cessé de le financer au bout de 2 ans. Chaque événement mobilise une centaine de bénévoles : famille, amis, étudiants... Ils constituent une équipe, au même titre que les athlètes. Les conférences en entreprise, par exemple chez Air France, Eiffage ou dans des PME, se déroulent sur 1h-1h30, suivies d'un atelier et d'une activité physique. Je développe l'esprit d'équipe en prenant en exemple des épisodes de ma vie d'athlète. J'enseigne depuis 2015 le management du sport à l'Université d'Orsay-Paris-Sud, après avoir été professeur de fitness en salle, puis d'EPS en collège et lycée. Je crois à la transmission, j'ai d'ailleurs associé mes élèves à mes compétitions, dans le cadre de projets pédagogiques.



© Karine Baillet

Dans sa carrière, elle aura traversé la Manche sur 4 embarcations différentes !



« Grâce à la cohésion du groupe, je n'ai jamais eu peur de risquer ma vie »

Vous êtes également impliquée dans les instances fédérales naissantes...

À présent, je veux aider et former les jeunes, encadrer et développer la discipline, grâce aux épreuves officielles de la FF raids multisports : championnats de France adultes, jeunes, challenge national. Le raid à le vent en poupe, dans la lignée de l'intérêt pour les sports nature. Chaque week-end, environ 50 événements sont organisés en France. Il est important de faire reconnaître cette discipline, qui transmet énormément de valeurs aux jeunes, comme on le voit à l'école de raid créée au Touquet.

La vie en équipe, c'est un sujet essentiel pour vous...

Évoluer dans une équipe porte les gens et permet de faire émerger des ressources insoupçonnées. En course, on s'organise à l'écoute des besoins de chacun, pour être efficace et ne pas perdre de temps. Jamais je ne me suis dit : « C'est trop dur ». Grâce à la cohésion du groupe, je n'ai jamais eu peur de risquer ma vie, même pendant une ascension sac au dos à La Réunion, ou une descente à vélo en montagne, en dette de sommeil. Chacun fait attention aux autres. On a beaucoup de discussions collectives, pas seulement des décisions imposées par le capitaine. Celui-ci recrute ses coéquipiers, dirige, motive, fédère, mais il sait déléguer.

Pourquoi ce « s » à conquêtes dans le titre du livre ?

Parce que nous parlons de sport, de défis, mais aussi d'éducation, de valeurs, d'esprit d'équipe, de conquêtes professionnelles et personnelles, d'un parcours de femme. Dans les raids multisports, la mixité est imposée. Chaque équipe de quatre compte obligatoirement une femme, le « matériel obligatoire ». J'ai parfois été perçue comme trop dure par rapport à ce qu'on attend d'une femme. Depuis la sortie du livre, je reçois des retours de lectrices intéressées par mon témoignage et par cette discipline qui aide à aller au bout de ses passions.



Le VTT, une des nombreuses disciplines qu'elle a pratiquées

« **Conquêtes de femme** », par Karine Baillet et Sophie Chegaray, éditions du Panthéon. Prix : 19,90€.

GAGNE TES 2 ENTRÉES POUR LE

**Parc
Asterix
PARIS**



**AVEC
SPORTMAG**

**ET VIENS DÉCOUVRIR PÉGASE EXPRESS,
LA NOUVELLE ATTRACTION UNIQUE EN EUROPE !**



**40 PLACES
À GAGNER !**



**INSCRIPTION ET RÈGLEMENT SUR SPORTMAG.FR
JEU VALABLE DU 1^{ER} AU 30 JUIN • TIRAGE AU SORT LE 3 JUILLET**

Tennis

Michaël Jeremiasz : Jeu, set et handisport !

Après 15 ans de carrière, Michaël Jeremiasz a choisi de laisser sa raquette au vestiaire. À 35 ans, l'ex-tennisman en fauteuil tente désormais de donner un maximum de visibilité au handisport.

par Arnaud Lapointe

C'est à l'âge de 5 ans que Michaël Jeremiasz découvre la petite balle jaune. Alors qu'il se trouve en vacances sur la Côte d'Azur, ses parents l'initient à ce sport qu'ils pratiquent déjà. Le jeune garçon apprécie immédiatement. À la rentrée scolaire qui suit, ces derniers l'inscrivent au Tennis Club Bercy 12 (Paris). Durant son enfance, il admire Andre Agassi. « *J'adorais sa manière de se déplacer, son look avec ses shorts en jean et ses cuissards* », se souvient-il. Toutefois, il ne rêve pas de devenir un champion comme l'Américain. « *Je faisais ce sport avant tout pour m'éclater. J'étais assez réaliste, je n'ai jamais eu en tête de devenir une vedette.* » Sa vie bascule le 7 février 2000, alors qu'il est en vacances à Avoriaz, avec sa famille et des amis. Victime d'un accident de ski, il devient paraplégique. C'est en fauteuil roulant que le Parisien, qui était parvenu à se classer 5/6, va reprendre le tennis. Dès le début de l'année 2001, il remporte le titre de champion de France. Trois ans et demi plus tard, il décroche la médaille de bronze aux Jeux paralympiques d'Athènes. Le 17 octobre 2005, c'est l'avènement : il s'empare de la première place mondiale en simple, grâce notamment à 5 titres ITF 1 et 4 finales en Super et Masters Series.

« *Devenir numéro 1 mondial de son sport, c'est l'une des consécration suprêmes, estime ce droitier d'1m78, qui avait déjà réalisé cette performance en double au cours de l'année*



© Giavelli/IconSport

« Devenir n°1 mondial est la consécration suprême »

précédente. Pour moi, c'est encore plus compliqué que de remporter une médaille. Malheureusement, le handisport n'était pas encore très médiatisé à l'époque. » Cette même année, Jeremiasz remporte son premier tournoi du Grand Chelem en double, à l'US Open, aux côtés de Robin Ammerlaan. L'année suivante, il s'adjuge le seul titre du Grand Chelem de sa carrière en simple, à l'Open d'Australie, en battant Satoshi Saida en finale. Sa saison 2008 est marquée par son sacre aux Jeux paralympiques de Pékin, en double avec Stéphane Houdet. « Cette médaille d'or est l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière. Après l'avoir obtenue, j'étais un peu déconnecté de la réalité. J'ai fait la fête pendant un mois, quasiment tous les soirs. »

PRÉCIEUX CONSEILS, PRESTIGIEUX CLIENTS

Les années passent et son palmarès ne cesse de se garnir, avec notamment deux tournois du Grand Chelem supplémentaires en double (Roland-Garros et Wimbledon). En 2016, alors âgé de 34 ans, il est choisi pour être le porte-drapeau français aux Jeux Paralympiques de Rio. Le 7 septembre, le tennisman a l'honneur de mener la délégation tricolore au mythique stade Maracanã, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la compétition. « Lorsque j'ai entendu dire que je figurais parmi les potentiels porte-drapeaux, je n'y croyais pas, confesse-t-il. En militant pour la professionnalisation du mouvement handisport, j'étais considéré comme quelqu'un de clivant. Or, pour tenir un tel rôle, je pensais qu'il fallait plaire à tout le monde. J'ai ressenti une immense fierté d'avoir été choisi. C'était une sorte de reconnaissance de mes engagements et de mes valeurs ».

À l'issue du Masters de double 2016, lors duquel il a abandonné sur blessure au deuxième match de poule, Michaël met un terme à sa carrière de sportif de haut niveau. Il en profite pour se consacrer à l'aide à l'insertion des personnes handicapées dans les entreprises, ainsi qu'à leur présence dans les médias. Le jeune retraité des courts gère ainsi Handiamo, une société de management, cofondée avec son frère, pour les sportifs handicapés de haut niveau. « L'objectif est de les aider à trouver des sponsors, explique-t-il. Nous les conseillons pendant leur carrière, mais également après. » Avec Alegro Consult, il dispense des conseils aux entreprises à propos de la gestion du handicap. « Nous faisons intervenir des sportifs pour des démonstrations et/ou des conférences ».

BIO EXPRESS

Michaël Jeremiasz

Né le 15 octobre 1981 à Paris - 1m78

Discipline : tennis fauteuil

Meilleur classement : n°1 (2005)

Palmarès paralympique : 3 médailles en double messieurs dont un titre (bronze en 2012, or en 2008, argent en 2004), médaillé de bronze en simple messieurs (2004)

Palmarès en simple : 39 titres dont un en grand chelem (Open d'Australie, 2006)

Palmarès en double : 89 titres dont 8 huit en grand chelem : Open d'Australie (2013), Roland-Garros (2007, 2009), Wimbledon (2009, 2012), US Open (2005, 2006, 2013)



Il a ressenti une immense fierté d'avoir mené la délégation française au mythique stade Maracanã.



© Icon Sport

Désormais, il conseille les sportifs handisport de haut niveau dans la gestion de leur carrière

Ses clients ne sont que des enseignes prestigieuses : Lacoste, Elios, Adecco, Malakoff Mederic et Disneyland Paris. « La thématique principale demeure la place des personnalités handicapées dans l'entreprise », souligne celui qui totalise 39 titres en simple et 89 en double. Contrairement à la grande majorité des athlètes « handi », Michaël Jeremiasz est parvenu à gagner sa vie uniquement grâce à son sport.

« De 2004 à 2016, le tennis était mon métier, indique-t-il. Les gains en tournoi et les sponsors m'ont permis d'en vivre ». Et pourtant, le quadruple médaillé paralympique n'a pas toujours été enthousiaste à l'idée de taper dans la petite balle jaune. « Le tennis n'était pas mon sport préféré. J'ai adoré la biographie d'Agassi, où il confesse avoir parfois détesté en faire. Comme lui, j'allais parfois à l'entraînement à contrecœur... »



© Anthony Dibon - Icon Sport

« Il se donnait à fond lors des entraînements physiques »

« Il fallait parfois le calmer à l'entraînement »

Xavier Moreau est actuellement le préparateur physique de Jo-Wilfried Tsonga, Nicolas Mahut, Kristina Mladenovic et de l'équipe de France de Coupe Davis. Durant de nombreuses années, il s'est également occupé de Michaël Jeremiasz. « Je l'ai connu avant qu'il ne soit un athlète en fauteuil, confie ce boxeur de formation. Avec mon associé Jean-Michel Levêque, nous l'avons suivi tout au long de sa carrière, en établissant son programme et en définissant ses objectifs, de concert avec ses entraîneurs. Il était compliqué de se déplacer avec lui sur les tournois. Toutefois, avec les nouvelles technologies, nous pouvions rester en contact pour ajuster son programme au quotidien. «Mika» est vraiment quelqu'un qui adore le sport en général. À chaque fois qu'il venait à l'entraînement physique, il se donnait à fond. Il fallait parfois le calmer. » Au mois de novembre prochain, Xavier Moreau et Michaël Jérémiasz ont prévu de se retrouver pour... participer ensemble au marathon de New York.



Serre Chevalier Vallée
Briançon

Marre des plages bondées?

HEBERGEMENT + 3 DESCENTES AU CHOIX
RAFTING, AIR BOAT, NAGE EN EAUX VIVES OU HOTDOG

A PARTIR DE **155** €/PERS. /SEM*

APRES LA PLUIE ©Photos : JBChandelier

*Base studio 4 personnes - 7 nuits hébergement

www.serre-chevalier.com

L'Ultimate veut grandir à Royan

par Olivier Navarranne



L'Ultimate, une discipline méconnue mais très spectaculaire !

© WCBU



Du 18 au 24 juin, Royan accueille les championnats du monde d'Ultimate sur sable. Un sport méconnu, qui entend profiter de cet événement pour séduire et se rapprocher d'une place aux Jeux olympiques.

« Nous en sommes conscients, notre sport est très peu connu », explique d'entrée Thomas Peron, lui-même joueur d'Ultimate et responsable de la communication des championnats du monde 2017. Un événement qui se déroule sur la plage de Royan du 18 au 24 juin et qui devrait permettre à un nouveau public de découvrir l'Ultimate. Une discipline née au milieu du XX^{ème} siècle, qui se joue avec un frisbee. L'Ultimate oppose deux équipes sur différentes surfaces : gazon, en salle et sur plage. À l'engagement, chaque équipe part de sa zone pour aller marquer dans la zone d'en-but adverse, à l'autre extrémité du terrain. Le point y est marqué lorsqu'un joueur fait l'ultime passe à l'un de ses partenaires. L'attaquant qui a le disque dans les mains ne peut se déplacer avec, il doit alors faire une passe à un coéquipier dans un temps limité. Le défenseur, lui, cherche à intercepter le disque, sans créer de contact avec les autres joueurs adverses. Un sport ludique, où les joueurs s'auto-arbitrent, dont « la force est l'état d'esprit qui plane autour des compétitions. Notre discipline est basée sur le fair-play. Je n'ai jamais vu un mauvais geste sur un terrain d'Ultimate. La mixité s'inscrit dans cet esprit, homme et femme peuvent jouer ensemble à tout niveau », explique Thomas Peron. En France, l'Ultimate est géré par la Fédération Flying Disc France et a encore du mal à se faire connaître. Les championnats du monde à Royan sont donc une opportunité en or. « Le but de la semaine est d'attirer plus de pratiquants. Nous avons un gros problème de visibilité et de reconnaissance de notre sport. Le but de ces championnats du monde est d'avoir un maximum de personnes qui découvrent l'Ultimate. Nous aurons environ 1 000 scolaires qui viendront sur l'ensemble de la semaine ; c'est donc un tout nouveau public qui va s'ouvrir à la discipline ».

LES BLEUS VISENT LE TOP 8

Un public qui sera évidemment derrière l'équipe de France, lors d'un événement qui va rassembler 2 000 joueurs répartis dans 119 équipes et représentant 39 nations. « Nous avons plusieurs catégories, notamment Mixte, Féminines et Open », détaille Ludovic Romano, directeur technique national de la Fédération Flying Disc



Les États-Unis, nation de référence de l'Ultimate

France. « Clairement, les États-Unis sont les grands favoris de ces championnats du monde. C'est un pays qui dispose d'une véritable culture de l'Ultimate avec plusieurs millions de pratiquants. L'an dernier, les Américains ont remporté tous leurs matches lors des championnats du monde, c'est dire si c'est une nation de référence. Pour nous, les nations européennes, c'est forcément un modèle ». Que peut donc espérer la France lors de ces Mondiaux à domicile ? « Nous sommes la 7^{ème} nation mondiale, l'objectif minimal est donc d'atteindre le top 8. Ensuite, nous pouvons éventuellement rêver de nous rapprocher d'une médaille », assure Ludovic Romano, conscient que ces Mondiaux à domicile peuvent servir de tremplin en cas de



Le défenseur doit intercepter le disque, sans contact avec l'adversaire



© WCBU

Pas moins de 39 pays seront représentés cette année !



© WCBU

« Nous sommes la 7^e nation mondiale, l'objectif minimal est le Top 8 »

résultats probants. « Avant, nos joueurs découvraient l'Ultimate sur le tard, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Nous avons des équipes de jeunes qui sont de plus en plus performantes, qui nous permettent de viser de plus en plus haut sur chaque compétition. L'an dernier, lors des championnats du monde à Londres, notre équipe mixte avait pris la quatrième place. Ce genre de performance permet de valider l'ensemble du processus de formation de nos joueurs ». Ces premiers championnats du monde d'Ultimate organisés dans l'Hexagone pourraient donc permettre aux équipes de France de valider leur progression et leur entrée parmi les meilleures nations mondiales.

LES JEUX OLYMPIQUES EN LIGNE DE MIRE

Du côté de la cité royannaise, les Bleus seront comme chez eux, puisque « cela va faire une dizaine d'années que le club local organise les championnats de France d'Ultimate sur la plage de Royan », révèle Thomas Peron. « Raphaël Mathé, fondateur du club local et salarié de la FFDF, a proposé à la Fédération de candidater pour les championnats du monde à Royan. Nous avons le soutien de la Ville de Royan depuis plusieurs années, nous avons décidé de nous lancer. C'était un défi, mais nous avons réussi à obtenir l'organisation ». Et quelle organisation ! Un événement international d'une semaine dont le programme est particulièrement chargé. « La compétition débute le dimanche avec le match d'ouverture, mais aussi un défilé des équipes, allant du Palais des Congrès au terrain central. À côté des 17 terrains installés sur la plage, nous aurons un village. Il sera là pour promouvoir le territoire et notre discipline. Le village est composé de deux parties : une tente mise en place sur l'esplanade avec le stand joueurs et le stand des fédérations nationales et mondiales ; et d'autres stands qui sont mis en place pour les collectivités locales et les partenaires ». Des collectivités et partenaires qui se sont fortement impliqués pour favoriser la réussite de ces championnats du monde. « La Ville de Royan a été très réceptive au projet, elle l'a pris à bras le corps, en nous donnant une ouverture sur l'ensemble de la plage, le Palais des Congrès pour les réunions d'organisation et la mise à disposition de son personnel. Nous avons carte blanche ; la ville sera décorée à l'image des championnats du monde. Sans la Ville de Royan, rien n'aurait été possible. La Communauté d'Agglomération, le

Département et la Région jouent aussi un rôle important, ainsi que le Centre national pour le développement du sport (CNDS) ». En termes d'image, l'impact promet donc d'être spectaculaire. C'est l'une des priorités des organisateurs qui ont un objectif bien précis en tête. « Royan a été choisi, car nous pensons aussi à Paris 2024 », assure Thomas Peron. « Le but est de faire venir des gens du CIO et du comité de candidature de Paris 2024, de leur faire découvrir notre discipline et ainsi d'espérer entrer au programme olympique, peut-être en 2024 ou en 2028 ». Pour l'Ultimate, le chemin de l'Olympe passe donc par Royan en ce mois de juin.



© WCBU

L'Ultimate espère entrer au programme olympique en 2024 ou 2028



© WCBU

Trouver un coéquipier n'est pas toujours aisé...

PROGRAMME

18 Juin : Cérémonie et match d'ouverture des WCBU 2017 (13h30)

Premiers matches de poule

19 au 22 juin : Matches de poules

23 Juin : Finales des catégories Master (15h, 16h10, 17h20, 18h30)

24 Juin : Finale des catégories Femmes 12h30, Open 14h00 et Mixte 15h30, puis cérémonie de clôture des WCBU 2017

Comment suivre les championnats du monde ?

Avec 119 équipes au compteur, les championnats du monde 2017 vont être le cadre de nombreuses rencontres sur la plage de Royan. Pas moins de 17 terrains seront installés pour un total de 59 matches retransmis en direct sur Internet. « SPORTMAG sera notre producteur essentiel. Sur le terrain principal, l'ensemble des matches sera retransmis dans une qualité digne d'une diffusion TV. Les images seront diffusées en direct sur notre site internet et via notre chaîne YouTube », détaille Thomas Peron. « Les terrains 2 et 3 seront diffusés sur un site de streaming payant. Une telle couverture est inédite pour l'Ultimate. Nous disposons de 9 000 fans sur la page Facebook de l'événement ; cela va donc nous permettre de bien communiquer sur cette diffusion des championnats du monde ».

Pour suivre la compétition en direct, rendez-vous sur <http://live.wcbu2017.org/>



© WCBU

« Nous voulons faire découvrir l'Ultimate à un maximum de personnes »

OFFRE ABONNEMENT

OUI, je souhaite m'abonner
à **SPORTMAG** pour **1 AN**, soit
11 numéros version papier

**AU PRIX
EXCEPTIONNEL de
49€50
au lieu de 71,50 €**

SPORTMAG
1^{er} magazine multisports en France



SPORTMAG

Une nouvelle façon de vivre le sport !



BULLETIN d'ABONNEMENT à retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de :
SPORTMAG – MAS DE L'OLIVIER – 10 RUE DU PUIITS – 34130 SAINT AUNES

Raison sociale

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : E-mail : **OBLIGATOIRE POUR RECEVOIR LA VERSION NUMÉRIQUE**

Service abonnement au 04.67.54.14.91 ou envoyer un mail à abonnement@sportmag.fr

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

Mandat administratif

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente

Date et signature obligatoires



Le Championnat d'Europe scolaire de Badminton, un projet ambitieux et pionnier

© DR

Badminton

Au volant de l'Europe scolaire !

Du 16 au 21 juin 2017 se déroulera le Championnat d'Europe scolaire de badminton, à Clermont-Ferrand. Un événement innovant et ambitieux, pour la jeunesse et par la jeunesse.

par Arnaud Lapointe

Organisée par le service régional UNSS (Union nationale du sport scolaire), sous l'égide de la Fédération Internationale du Sport Scolaire (ISF), cette compétition met en relief le rôle éducatif et social primordial du sport. Il s'agit de la première compétition européenne concernant les collégiens. Elle regroupe des aspects sportifs et interculturels afin que les jeunes issus des 47 pays affiliés à l'ISF puissent partager des activités dépassant le simple cadre du sport. « *Nous aimerions promouvoir la sociabilité et l'engagement citoyen en passant par les jeunes*, indique la directrice adjointe de l'UNSS régionale, Laëtitia Picard. *Ces derniers prennent des responsabilités sous plusieurs formes, comme le projet instauré en septembre 2016, qui rassemble des jeunes des établissements scolaires de la ville de Clermont-Ferrand. Les jeunes pourront être arbitres (Jeunes Officiels), organisateurs, reporters (Réseaux sociaux, presse, photos, vidéos...), interprètes ou ambassadeurs* ». Cet événement de 6 jours, dans la préfecture du Puy-de-Dôme, représente un projet mettant en valeur le sport scolaire à l'échelle européenne, à travers de nombreuses thématiques. Il incarne les valeurs de la démocratie et de l'olympisme, par de multiples activités et échanges interculturels programmés (journée culturelle, visites, Soirée des Nations, etc.). Cet événement se veut aussi écocitoyen, en préconisant la gestion et la préservation de

l'eau, la réutilisation des volants lors d'ateliers artistiques, ainsi que des voyages en transport en commun guidés par les jeunes locaux. Plusieurs actions en faveur des personnes en situation de handicap seront menées, telles que des démonstrations de handisport, témoignages d'olympiens... Un flashmob sera également organisé par des jeunes de L'IME (Institut Médico-Educatif).

Les équipes seront mixtes, avec un nombre égal de garçons et de filles, investies dans des principes de collaboration, solidarité et altruisme. Les Tricolores seront représentés par deux équipes : une d'établissement, l'autre de la sélection nationale. « Pour la première, il s'agit de l'établissement support du Pôle Espoirs de Bourges, explique le conseiller technique national, Loïc Parlon. Elle devrait présenter un très bon niveau de jeu, avec des joueurs comme Alfred Leroy et Andréa Ortuno, qui étaient sélectionnés sur les 8 nations au mois de février dernier, en Belgique. Pour la sélection nationale, nous avons fait le choix de prendre les joueurs qui étaient juste derrière ceux qui se sont déplacés aux 8 nations, afin de donner une expérience à un groupe de joueurs plus important. Leur niveau de jeu étant très proche, il n'existe pas une grande différence ». Loïc Parlon compte bien mener ses jeunes troupes le plus loin possible. « Il s'agit d'une première pour cette compétition et surtout d'un format nouveau, en ronde italienne. Néanmoins, notre positionnement de 3^{ème} nation, lors des 8 nations, nous pousse au moins à viser une finale au niveau établissement et équipe nationale ». Des joueurs professionnels seront présents et investis pendant la compétition. Les athlètes de haut niveau sont des modèles pour les jeunes participants. En tant qu'ambassadeurs de l'ISF ESC de badminton 2017, Yaëlle Hoyaux et Lucas Claerbout incarnent des valeurs sportives, telles que le travail acharné, la détermination et le partage. Notons également la présence d'une invitée spéciale, Hongyan Pi, joueuse française internationale et ancienne numéro 2 mondiale, médaillée de bronze aux championnats du monde de badminton 2009 et sextuple championne de France.



Cet événement incarnera les valeurs de la démocratie et de l'olympisme

Le Championnat d'Europe scolaire de Badminton est un projet ambitieux et pionnier, où le sport scolaire rassemble des valeurs éducatives et sociales. Ces dernières sont transmises par la certification « L'Année de L'Olympisme de l'Ecole à l'Université » (AOEU) ainsi que par les couleurs du projet « Paris 2024 ». « Au cœur de nos préoccupations se situe la citoyenneté universelle, poursuit Laëtitia Picard. On y trouvera des ateliers de réflexion sur les valeurs humanistes destinées à la jeunesse. Tous les partenaires de l'événement sont honorés de se tenir aux côtés de la Commission européenne ». Ce projet est un moteur culturel et de développement



Les équipes seront mixtes, avec un nombre égal de garçons et de filles



© Badminton Photo



© Badminton Photo

Les professionnels Yaëlle Hoyaux et Lucas Claerbout seront présents pendant la compétition

à l'échelle européenne. 24 jeunes issus de 6 pays partenaires (Croatie, Hongrie, Lettonie, Malte, Turquie et France) animeront des ateliers sur le bénévolat et l'éducation à travers le sport, ainsi que des thématiques propres à l'organisation de ce championnat. Les animateurs seront supervisés par des facilitateurs engagés par Hope for Children. Cet organisme non gouvernemental vise, par le biais d'actions européennes, à protéger les droits des enfants. Les ateliers du programme «V2S», bénéficieront quant à eux d'une valorisation conséquente sur l'événement. Ils constitueront des pauses culturelles entre les rencontres sportives. Afin de relier le projet «V2S» aux joueurs, les interprètes guideront les participants à travers le lieu de compétition. Les délégations auront l'opportunité de visiter la ville par le biais de diverses activités. Les équipes pourront apprécier le centre-ville ancien et faire du shopping place de Jaude. Elles auront aussi la possibilité de participer à l'ASM expérience (rugby) et de se rendre au musée Michelin.



© DR

La citoyenneté universelle, au cœur des préoccupations de l'UNSS...



© DR

« Viser une finale au niveau établissement et équipe nationale »

CHIFFRES-CLÉS

16 pays (Russie, Slovaquie, Lettonie, Écosse, Roumanie, Grèce, Géorgie, Italie, Allemagne, Croatie, Bulgarie, France, Turquie, Chypre, Suède, République Tchèque)

24 équipes

150 jeunes athlètes

15 à 20 chefs de délégation

24 coaches

70 enseignants d'EPS

50 bénévoles

100 Jeunes Officiels (arbitres, interprètes, reporters, etc...)

24 jeunes du projet ERASMUS +

150 personnes à la Conférence (ouverte à tous)

Cérémonie de remise des prix :

2 titres de Champion d'Europe (équipes scolaire et de sélection) et un Trophée du fair-play

DÉPARTEMENT DE LA MEUSE

SEMI MARATHON MEUSE GRANDE GUERRE et 10 km de Verdun

4^{ème} édition



VERDUN 18 JUIN 2017



Marche et marche nordique 10km



Suivez nous



À retrouver aussi les animations sportives et culturelles ou encore les Jeux du Pelou, le Poilu de la Paix, pour enfants de 7 à 11ans sur :

www.s2m2g.fr



© UNSS

Marseille, terre d'accueil de cette 7^{ème} édition des JIJ

Jeux Internationaux de la Jeunesse

Rendez-vous à Marseille pour les JIJ

Du 6 au 11 juin, Marseille accueille la 7^{ème} édition des Jeux Internationaux de la Jeunesse. Un événement, conjointement organisé par l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) et l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE), qui place l'activité sportive au cœur de l'éducation.

par Olivier Navarranne

Après Singapour, place à Marseille ! Après une édition 2016 particulièrement réussie, le 7^{ème} rendez-vous des Jeux internationaux de la Jeunesse pose ses valises dans la cité phocéenne. « *Les JIJ se déroulent dans le réseau de l'AEFE, deux ans en France et une fois à l'étranger. En 2017, nous sommes sur une édition française. Nous avons réalisé un appel d'offres auprès de nos services ; cela part donc d'une véritable volonté territoriale d'un organisateur et d'enseignants de vouloir accueillir un événement international* », explique Laurent Petrynka, directeur national de l'UNSS. « *Nous prenons également en compte les aspects liés au support des collectivités territoriales, ce qui est le cas sur cette édition 2017 avec un soutien important de la Ville de Marseille et du Département des Bouches-du-Rhône notamment. Marseille est également la capitale européenne du sport cette année ; c'était donc le moment idéal pour permettre aux JIJ de s'installer à Marseille* ». Directeur de l'AEFE, réseau regroupant 495 établissements dans 137 pays, Christophe Bouchard était présent l'an dernier à Singapour. « *C'est formidable de voir des jeunes, venus de France et de tous les continents, qui apprennent à se connaître et qui échangent autour de la pratique du sport. Cela témoigne de la diversité de notre réseau d'écoles à l'étranger. Nous accordons une grande importance aux Jeux Internationaux de la Jeunesse. L'éducation physique et sportive est un élément capital dans les établissements de notre réseau. Les JIJ ne sont pas la seule manifestation sportive à laquelle nous participons, mais c'est certainement la plus emblématique* », souligne Christophe Bouchard. « *Tous les établissements sont sollicités, ils connaissent tous les Jeux Internationaux de la Jeunesse. Tous n'y participent pas, mais nous avons tout de même des établissements de 22 pays qui sont rassemblés pour cette édition 2017. L'idée, c'est que tous ceux qui le souhaitent peuvent former des équipes pour venir participer aux JIJ* ».



LA PÉTANQUE AU PROGRAMME

Cette année, du 6 au 11 juin, Marseille accueille donc une cinquantaine d'équipes mixtes de 6 lycéens et lycéennes (3 garçons et 3 filles) pour participer à un programme sportif, artistique et de culture. Chaque équipe va présenter une vidéo chorégraphiée, mais aussi participer à la traditionnelle Soirée des pays. Pour cette édition 2017, de nombreuses activités sont prévues : randonnée urbaine, découverte du parc national des Calanques, du musée d'Histoire

de Marseille et du MUCEM, sauvetage aquatique, trail, randonnée d'orientation nature, activités de pleine nature, jeu provençal et, bien sûr, pétanque. « On parie beaucoup sur l'innovation, c'est pour cela que nous misons sur des pratiques comme la pétanque, le jeu d'échecs ou encore le kitesurf. Découvrir la culture locale est également un élément important des JIJ. Être à Marseille et ne pas découvrir la pétanque aurait été une faute professionnelle », sourit Laurent Petrynka. Et Christophe Bouchard de compléter : « On essaye à chaque édition de rendre les choses plus attractives pour les élèves. Concernant les pistes de développement, je pense aux modifications de certains sports pratiqués, qui doivent changer d'une édition à l'autre pour correspondre aux besoins et aux envies des élèves ». Cette année, les JIJ peuvent compter sur deux marraines de choix : Élodie Clouvel, vice-championne olympique 2016 de pentathlon moderne et Laury Thilleman, Miss France 2011 et journaliste sur la chaîne de télévision Eurosport. « Nous, les encadrants, quand on parle à la jeunesse, c'est un peu de manière institutionnelle. Aujourd'hui, la jeunesse a surtout besoin de modèles dans les différents secteurs. L'impact très important du parcours de ces sportifs est capital. Le fait que le message éducatif soit porté par des sportifs est primordial. Ils ont un impact fondamental sur les jeunes. Je me souviens d'Hicham El Guerrouj, ancien champion olympique du 1500m, qui était présent sur l'édition marocaine des JIJ il y a plusieurs années », révèle le directeur national de l'UNSS.

MARSEILLE AVEC UN ACCENT PARIS 2024

L'UNSS et l'AEFE sont deux entités « associées sur les valeurs et la promotion de la culture française », assure Christophe Bouchard. « Pour nos deux entités, le sport est un instrument d'éducation et une école de la vie. Il ne s'agit pas de récompenser la performance et les records, mais plutôt de mettre en avant le sport pour tous, avec une pratique sportive qui s'adapte aux capacités des uns et des autres. Je pense que nous avons la même philosophie, celle de faire du sport à l'école un élément central ». C'est aussi dans ce cadre-là que l'UNSS et l'AEFE soutiennent Paris 2024. Les Jeux Internationaux de la Jeunesse font d'ailleurs partie de « l'Année de l'olympisme de l'école à l'université », puisque Marseille fait partie



La course d'orientation fera partie des épreuves cette année



© Icon Sport

Laurent Petrynka : « Aujourd'hui, la jeunesse a surtout besoin de modèles »



© UNSS

« Nous misons beaucoup sur la pétanque »

des sites de la candidature de Paris 2024. « Les JIJ bénéficieront d'un rayonnement particulier. Aujourd'hui, les décideurs politiques qui s'investissent beaucoup pour que les sites olympiques soient au niveau des recommandations du CIO cherchent également à ce que ces investissements puissent profiter au plus grand nombre, notamment à la jeunesse », assure Laurent Petrynka. Selon Christophe Bouchard, « c'est une année lors de laquelle l'AEFE a particulièrement mis l'accent sur le sport. A travers de nombreux établissements, nous nous sommes mobilisés dans le soutien de la candidature de Paris pour les Jeux olympiques 2024. Plusieurs lycées, dans les différents continents, ont organisé des manifestations afin de promouvoir cette candidature. On est donc particulièrement impliqué dans cette candidature. Si on obtient ces Jeux, ce sera évidemment une motivation supplémentaire pour continuer de développer le sport à l'école ». Promouvoir les Jeux olympiques, une étape de plus pour un événement qui a bien grandi depuis sa création. « Ce qui est exceptionnel, c'est d'avoir pérennisé cet événement. Ce n'est jamais facile de créer un objet complètement hybride, né d'une collaboration entre les équipes de l'UNSS et celles de l'AEFE. Ce n'était pas gagné ; c'est donc une grande satisfaction de

voir que nous en sommes déjà à la 7ème édition », se félicite Laurent Petrynka. « Concernant l'avenir, nous pourrions peut-être rêver d'ouvrir les JIJ à plus d'établissements. Si cet événement s'ouvrait davantage à l'international, ce serait d'autant plus intéressant. Je crois aussi qu'il faut développer les aspects culturels, en choisissant les lieux en fonction de ce que les jeunes peuvent apprendre. Il ne s'agit pas d'en faire des Jeux olympiques, mais tout simplement de permettre à un maximum d'élèves de participer à cet événement ludique ».

Pour plus d'informations, rendez-vous sur
<http://jeuxinternationauxjeunesse.org>

HISTORIQUE DES JIJ

2011 : Arcachon (France)

2012 : Nice (France)

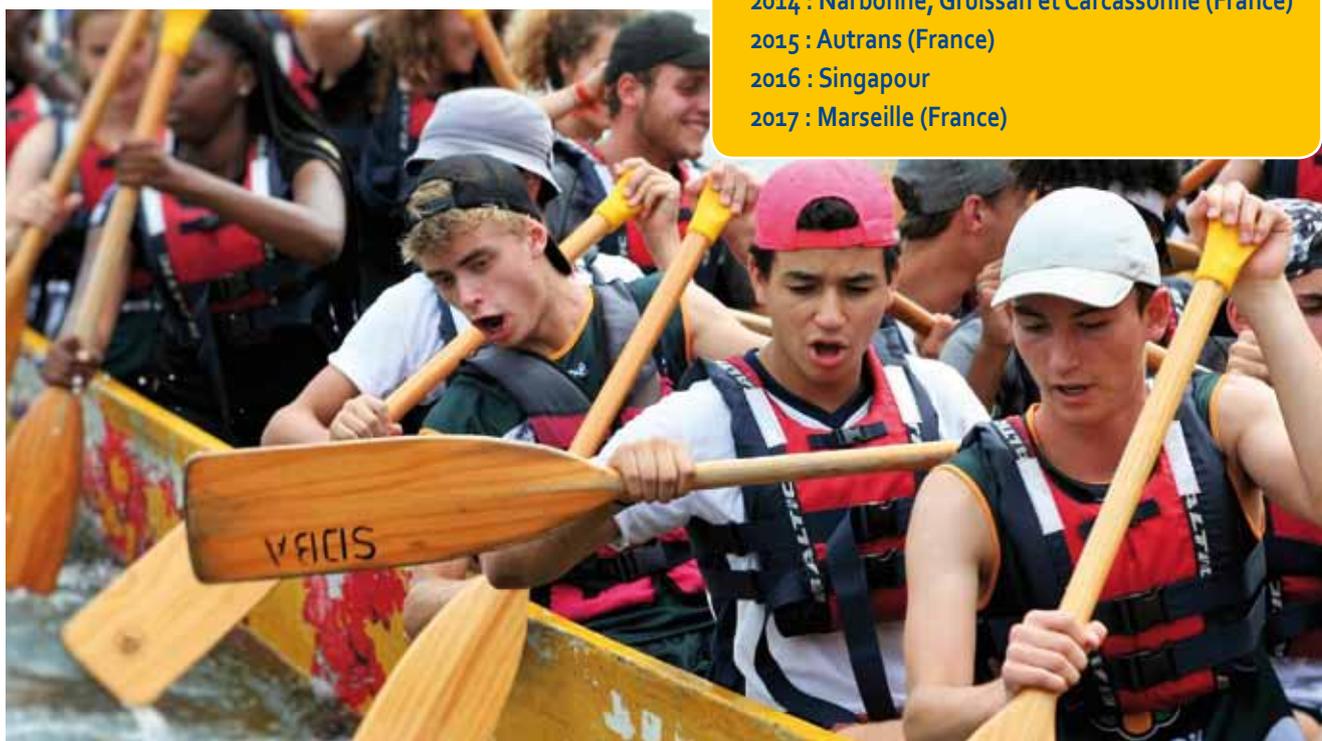
2013 : Rabat (Maroc)

2014 : Narbonne, Gruissan et Carcassonne (France)

2015 : Autrans (France)

2016 : Singapour

2017 : Marseille (France)



© UNSS

Le canoë, un sport qui nécessite dynamisme et coordination

LA NOUVELLE ATTRACTION MYTHIQUE !

PÉGASE EXPRESS

**SÉJOUR
GRATUIT**
POUR LES
MOINS DE 12 ANS*



L'IRRÉDUCTIBLE PARC

LE PARC ASTÉRIX : 40 ATTRACTIONS ET DES SPECTACLES IRRÉSISTIBLES !

À 35 km au nord de Paris, Parc Astérix est un détonnant mélange d'attractions pour toute la famille et de grands spectacles uniques mis en scène dans 6 univers : La Gaule, L'Empire Romain, La Grèce Antique, Les Vikings, L'Égypte et À Travers le Temps.

En juin, embarquez pour un voyage insensé à bord de Pégase Express, la nouvelle attraction mythique, et entrez dans la légende !

Plus d'infos sur www.parcasterix.fr

* Offre valable uniquement à l'hôtel des Trois Hiboux pour une nuitée comprise entre le 31/03/17 et le 04/11/2017 inclus (selon calendrier d'ouverture du Parc Astérix et selon disponibilité à l'hôtel, hors nocturnes et événements spéciaux). Dates de validité et conditions de l'offre sur parcasterix.fr.

FFSU

Des médailles universitaires à en pleuvoir !

La dernière saison en date a encore été riche en résultats sportifs internationaux pour la Fédération française du sport universitaire (FFSU). Focus sur quatre médaillés : Lénaïg Corson, Baptiste Jouty, Jean Quiquampoix et Émilie Thouy.

par Arnaud Lapointe



Lénaïg Corson - Rugby

Joueuse de rugby à 7 et de rugby à 15, la deuxième ligne et ailier du Stade Rennais a décroché la médaille d'or avec l'équipe de France universitaire, lors des septièmes championnats du monde de rugby à 7, à Swansea (Pays de Galles), en juillet dernier. « J'ai effectué 4 saisons avec la FFSU, explique-t-elle. En terminant sur une médaille d'or, je ne pouvais pas rêver d'une meilleure sortie. Nous avons un excellent groupe, formé d'une bande de copines. C'était une belle aventure, aussi bien humaine que sportive ». Après avoir manqué de peu la sélection pour les JO de Rio, Lénaïg a disputé l'intégralité du Tournoi des 6 Nations cette année, avec l'équipe de France à 15, au poste de deuxième ligne. La native de Paimpol vient de finir ses études de Management du Sport à l'université de Rennes. Elle travaille désormais au sein du service sponsoring de la GMF, en parallèle à sa carrière de haut-niveau. « Cette entreprise du secteur de l'assurance est l'un des partenaires les plus importants du rugby, rappelle la jeune femme de 28 ans. Aujourd'hui, j'y consacre un quart de mon temps. Pour les 75% restants, je suis joueuse professionnelle ».

« C'était une belle aventure, aussi bien humaine que sportive »



© Agence Zoom

« Ces Universiades m'ont permis de montrer ma vraie valeur »

Baptiste Jouty - Biathlon

A l'occasion des 28^{èmes} Universiades d'hiver, qui se sont déroulées du 28 janvier au 9 février derniers à Almaty (Kazakhstan), le biathlète a remporté l'épreuve individuelle du 20 km malgré deux minutes de pénalité. Avec un 18 sur 20 au tir, le skieur de La Féclaz a devancé les Russes Korastylev (+41") et Suchilov (+1'05"5). Le jeune homme de 25 ans s'est même offert une deuxième médaille d'or en remportant le mass-start. « J'ai vraiment éprouvé beaucoup de bonheur en montant sur la plus haute marche du podium, confie le sportif savoyard. C'était un bon moment. Ces médailles font d'autant plus plaisir que cela faisait longtemps que je n'avais pas obtenu de bons résultats. Ces Universiades m'ont permis de montrer ma vraie valeur ». Étudiant en Master IEAP (Ingénierie et Ergonomie de l'Activité Physique), à l'université Savoie Mont-Blanc, Baptiste Jouty espère à l'avenir travailler dans le développement et le test de matériels de sport. « Ma région s'y prête bien », estime l'ancien membre de l'équipe de France fédérale.

Jean Quiquampoix - Tir

Le 13 août dernier, à seulement 20 ans, le licencié du TS Antibes (Alpes-Maritimes) s'adjugeait la médaille d'argent de l'épreuve olympique de pistolet vitesse 25 m, à Rio. La première dans cette discipline du tir, où la France n'était plus représentée depuis 1988 et les JO de Séoul. Le garçon au physique athlétique (1,89 m, 83 kg) était ensuite sacré double champion du Monde Universitaires le mois suivant. Ce gendarme adjoint volontaire a remporté l'épreuve individuelle et collective de tir lors des Mondiaux U, à Bydgoszcz (Pologne), qui se sont déroulés du 14 au 18 septembre 2016. Au mois de juillet 2015, Jean Quiquampoix avait déjà décroché deux médailles d'or à l'occasion des 28^{èmes} Universiades de Gwangju (Corée du Sud). Étudiant à l'université d'Aix-Marseille, ce Parisien de naissance a abandonné ses études de droit au mois de septembre dernier pour se lancer dans une formation de kiné.



© IFFSU

En 2015, il a décroché deux médailles d'or au tir !



© Denis Boulanger / FFKDA

« Ce titre m'a permis de trouver de nouveaux axes de travail »

Émily Thouy - Karaté

Au mois d'août dernier, l'Orléanaise a été sacrée championne du monde universitaire de karaté lors des Mondiaux U à Braga (Portugal). « Il s'agissait d'une compétition importante pour moi, car j'avais besoin de me relancer, confesse-t-elle. Il fallait que je reprenne confiance, en retrouvant un karaté agressif, qui marque son territoire. Ce titre m'a permis de trouver de nouveaux axes de travail et d'enchaîner avec un nouveau sacre ». Effectivement, fin octobre, la karatéka du Budokan Orléans est montée sur la plus haute marche du podium, à l'occasion des mondiaux de Linz (Autriche). Dans la catégorie des moins de 55 kg, elle a battu la Brésilienne Valéria Kumizake (2-0) en finale. Emily Thouy visera le titre olympique aux Jeux Olympiques de Tokyo, en 2020. Le karaté fera alors sa première apparition aux JO, en tant que sport additionnel. La jeune femme a terminé ses études de STAPS en novembre dernier. Depuis janvier, elle exerce le métier de professeur de sport à Caen.

« Le sport universitaire français confirme son rang au plus haut niveau mondial »



© FFSU

« L'année 2016 a une nouvelle fois été riche ! »

Vincent Rognon, directeur national de la FFSU, dresse un bilan très satisfaisant des derniers résultats obtenus. « L'année 2016 a une nouvelle fois été riche en résultats sportifs internationaux, explique-t-il. Le sport universitaire français confirme ainsi son rang au plus haut niveau mondial. Après s'être classée sixième au classement des nations lors des Universiades d'été 2015 à Gwangju, en Corée du Sud, la France conclut la saison 2016 à la troisième place au cumul des championnats du monde universitaires de l'année écoulée. Nos Bleus ont décroché au total 51 médailles, dont 16 en or, 14 en argent et 21 en bronze. Surtout, et c'est une de nos spécificités en tant que fédération multisports, nos équipes de France universitaires ont brillé sur tous les terrains en décrochant des médailles dans une quinzaine de disciplines différentes, individuelles ou collectives. C'est le résultat d'un important travail de fond, mené à la fois avec l'ensemble de la communauté universitaire, universités et grandes écoles affiliées à la FFSU, et les 45 fédérations unisports avec lesquelles nous sommes en convention et collaborons étroitement dans la constitution de nos équipes de France. Pour les athlètes eux-mêmes, les Universiades et les championnats du monde constituent des moments privilégiés dans une carrière et jouent très souvent un rôle de tremplin, comme en témoigne la très longue liste de champions du sport français passés par ces événements ».

Découvrez tous nos villages vacances en France et clubs à l'étranger

19 villages vacances en France

Formule locative
1/2 pension
Pension complète



Clubs-enfants
Balades découverte
Animations festives,
ludiques, sportives...

12 Club 3000 à l'étranger

Départs Paris et province

Animations francophones,
découverte, rencontres solidaires



INFORMATIONS ET RESERVATIONS

au 0 890 567 567 Service 0,25 € / min + prix appel

www.touristravacances.com

TOURISTRA
VACANCES

Créateur de vos vacances



© UFOLEP

Séance d'échauffement avant de partir en excursion

Tous les âges réunis à l'UFOLEP Silver Run

Le dimanche 25 juin, l'UFOLEP organise à Lyon la première édition de l'UFOLEP Silver Run. Cet événement, ludique et ouvert à tous les publics, entend mettre en avant les bienfaits de la pratique physique et sportive.

par Olivier Navarranne

30% de la population française aura plus de 60 ans en 2030. Un constat qui pousse de plus en plus de fédérations sportives à miser sur la pratique destinée au public senior. Du côté de l'UFOLEP, le bien vieillir par l'intermédiaire du sport santé est une priorité. Cette fédération souhaite prendre part à cette problématique sociétale, en mettant en place un projet senior et à travers celui-ci des événements visant à informer, alerter et promouvoir auprès du grand public l'intérêt et la nécessité de rendre les personnes actrices de leur parcours de vie. C'est justement le but de l'UFOLEP Silver Run, organisée le 25 juin à Lyon. « Celle-ci associe les trois échelons de l'UFOLEP : national, régional et départemental », explique Cédric Godderidge, directeur de l'UFOLEP Auvergne-Rhône-Alpes. « Nous travaillons tous ensemble afin de proposer un événement dont l'objectif principal est de communiquer sur le bien vieillir à travers le sport santé et le sport bien-être. Cet événement permet de mélanger, sur des activités communes, plusieurs générations ». C'est la ville de Lyon qui a donc été choisie, et plus précisément le parc de Gerland, principale enceinte sportive lyonnaise et accessible aux transports en commun. Le public devrait donc être nombreux sur un territoire où la pratique du sport est déjà un enjeu majeur. « Le sport santé devient une thématique extrêmement importante à l'échelon régional. On vient d'ailleurs de recruter un technicien pour s'occuper de cette thématique et coordonner des projets sport santé à destination des seniors. Les comités départementaux de la région Auvergne-Rhône-Alpes sont eux aussi en train de mettre en place des projets sur le sport santé. C'est une thématique extrêmement porteuse qui prend de l'ampleur », souligne Cédric Godderidge.



© UFOLEP

Le bien vieillir par le sport santé, une priorité pour l'UFOLEP

« ON A VRAIMENT ENVIE QUE CE SOIT UN ÉVÉNEMENT QUI MARQUE LES ESPRITS »

Le 25 juin, cette thématique sera donc au cœur d'un programme sportif bien précis. « *Nous commençons par des courses de 5 et 10 kilomètres le matin. Elles sont chronométrées, mais peuvent aussi se faire en marche nordique ou en marche normale. Les gens qui ne visent pas une performance sont donc totalement en capacité d'accomplir les courses* », assure le directeur de l'UFOLEP Auvergne-Rhône-Alpes, confirmant ainsi que toutes les personnes, qu'elles soient sportives ou non, ont leur place lors de cet événement. « *Nous mettons aussi en place un village prévention santé, avec de nombreux partenaires et stands différents pour pouvoir communiquer sur cet objectif du bien vieillir. Il y aura donc des ateliers de préventions, concernant les chutes notamment, des ateliers d'animations sportives, comme la marche nordique encadrée, le tai chi chuan, le stretching, mais aussi d'autres animations que l'on retrouve lors des étapes de l'UFOLEP Playa Tour. Sur ce village, l'objectif est aussi de mélanger les jeunes et les moins jeunes* ». Autre élément clé de cette UFOLEP Silver Run, la protection de l'environnement. L'événement adhère au réseau « Eco-tour », en proposant de nombreux dispositifs pour préserver l'environnement et sensibiliser la population sur la nécessité de s'engager dans sa sauvegarde. Pour favoriser une participation intergénérationnelle, des tarifs d'inscriptions dégressifs pour les familles sont proposés



© DR

Le sport santé, une thématique porteuse qui prend de l'ampleur

par l'UFOLEP. Tout est donc prévu pour rendre ludique cette journée du 25 juin, qui pourrait être suivie d'effet. « *Évidemment, on attend beaucoup de monde, chacune des courses étant limitée à 2000 participants* », souligne Cédric Godderidge. « *On a vraiment envie que ce soit un événement qui marque les esprits et qui pousse le public présent, jeune ou moins jeune, à pratiquer régulièrement une activité sportive* ».

Pour s'inscrire, rendez-vous sur
www.engage-sports.com/silver-run-2017



© UFOLEP

Rendez-vous est pris à Lyon le 25 juin !

« Vieillir autrement », objectif de l'UFOLEP

Dans le cadre de sa stratégie nationale pour la mandature 2016-2020, l'UFOLEP développe un projet senior s'adressant à quatre publics cibles : les licenciés actuels, les seniors actifs en activité professionnelle, les retraités autonomes et les seniors pris en charge et/ou dépendants. L'objectif de l'UFOLEP est clair : vieillir autrement en créant et en préservant le lien social, en luttant contre toute forme d'inactivité, en permettant l'accessibilité de la pratique pour tous, en préservant le capital santé et en maintenant l'autonomie et l'indépendance. Un événement comme l'UFOLEP Silver Run s'inscrit parfaitement dans ce cadre.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.ufolep.org



© iStock

Seuls les professionnels sont habilités à dispenser une activité physique adaptée

Renforcer les compétences

par Dr Roland Kzrentowski

En réponse à l'une des préoccupations des adeptes du sport santé, un décret du 30 décembre 2016 précisait les conditions de dispensation de l'activité physique adaptée prescrite par le médecin traitant à des patients atteints d'une affection de longue durée. C'est le décret dit du « Sport sur Ordonnance ».

Ce dispositif, entré en vigueur en mars 2017, vient d'être complété par une instruction aux agences régionales de santé et aux Directions régionales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS), pour faciliter sa mise en œuvre dans les territoires. En voici le descriptif détaillé :

Compétences nécessaires aux professionnels et personnes habilitées à dispenser l'activité physique adaptée, prescrite par le médecin traitant aux patients atteints d'affections de longue durée

1. Assurer l'éducation pour la santé et/ou participer à une éducation thérapeutique
2. Savoir réaliser l'évaluation initiale de la situation du patient, en incluant l'identification de freins, leviers et de facteurs motivationnels
3. Être capable de concevoir, coconstruire et planifier un programme d'activité physique individualisé et pertinent qui soit adapté à l'état de santé de la personne.

4. Savoir mettre en œuvre un programme (conduite du programme, évaluation de la pratique, détection des signes d'intolérance et retour vers le prescripteur, savoir individualiser la pratique).
5. Savoir évaluer à moyen terme un programme (disposer des capacités à dialoguer entre les acteurs, évaluer les bénéfices attendus du programme, retour vers le patient et les autres professionnels)
6. Savoir réagir face à un accident au cours de la pratique
7. Connaître les caractéristiques très générales des principales pathologies chroniques

Les professionnels de l'activité physique sont les plus à même de remplir ces missions, au besoin à la suite de formations permettant le renforcement spécifique de leurs compétences.

MGEM-Mon Stade : complexe médico-sportif dédié à la prise en charge des maladies chroniques par les activités physiques et sportives. monstade.fr



mgen

www.antigelagency - Photo : Hervé Thouroude. Document non contractuel.

BRAVO

MARTIN FOURCADE

VAINQUEUR DE LA COUPE DU MONDE DE BIATHLON POUR LA 6^e ANNÉE CONSÉCUTIVE, 14 VICTOIRES EN UNE SAISON, PREMIER DANS TOUTES LES DISCIPLINES INDIVIDUELLES, 5 MÉDAILLES AUX CHAMPIONNATS DU MONDE ! MGEN EST FIÈRE DE SOUTENIR CET IMMENSE CHAMPION ET DE VOIR TRIOMPHER LES VALEURS D'ENGAGEMENT, DE PERFORMANCE ET DE SOLIDARITÉ QU'ELLE PARTAGE AVEC LUI.

mgen.fr

MUTUELLE
SANTÉ
PRÉVOYANCE

Nos coups

par Pierre-Alexis Ledru

Visez juste !

Kit tir à l'arc Softarchery 2 Geologic



Conçu pour découvrir le tir à l'arc en loisir, il offre toutes les conditions pour une pratique en totale sécurité. Dotée d'un arc ambidextre et de deux flèches ventouses, sa poignée ergonomique conviendra aussi bien aux gauchers qu'aux droitiers. Facile à ranger, il est idéal pour profiter des beaux jours en toute simplicité !

39⁹⁹ euros • decathlon.fr

de cœur

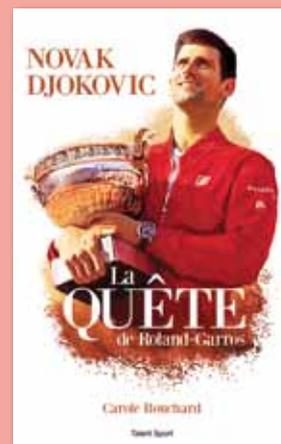
Le récit d'une victoire historique

Novak Djokovic - la quête de Roland-Garros

de Carole Bouchard

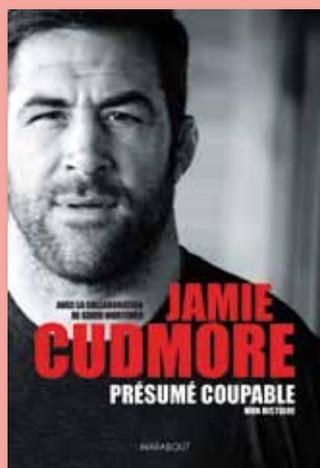
5 juin 2016 : vainqueur de Roland-Garros, Novak Djokovic entre dans la légende. Il parvient à compléter son Grand Chelem en carrière, accomplissant ce qu'aucun joueur n'avait réussi depuis 47 ans : remporter quatre titres du Grand Chelem de suite.

Plongez dans les coulisses de ce triomphe : une histoire de résilience et d'acharnement face aux coups du sort. C'est aussi à son apogée que le champion découvre que, pour cette victoire, il y a un prix à payer.



374 pages • 22⁰⁰ € • Talent Sport

Un témoignage poignant



Jamie Cudmore, présumé coupable

de Jamie Cudmore avec
Gavin Mortimer

C'est l'histoire d'un célèbre international de rugby que la vie n'a pas épargné, mais qui a su puiser dans chaque épreuve la force nécessaire pour se tracer un destin hors-norme. De son passé sulfureux, ponctué de multiples séjours en établissements pour

délinquants juvéniles ou en prison, jusqu'à cette commotion cérébrale qui aurait pu lui coûter la vie en demi-finale de Coupe d'Europe en avril 2015, Jamie Cudmore retrace son incroyable trajectoire de vie.

308 pages • 19⁹⁰ € • Marabout



Faites tomber les quilles !

Jeu de quilles Geologic

Découvrez le jeu de quilles finlandaises ! Fabriqué avec 95% de matières renouvelables, il est composé de 12 quilles numérotées de 1 à 12, d'un lanceur et d'une housse pour le transporter partout. Idéal pour jouer sur la plage ou dans son jardin, vous passerez de très bons moments en famille ou entre amis !

19⁹⁹ euros • decathlon.fr

DECATHLON PRO

decathlonpro.fr | Tél : 09 69 39 70 07

TENEZ-VOUS PRÊT :
Juin sera décisif pour votre club !

Avec **LE CLUB DECATHLON PRO** atteignez votre but !



*Du 2 au 30 juin inscrivez-vous
à notre nouvelle session de
recrutement sponsoring !
Nous sélectionnerons 100 clubs
pour cette édition 2017-2018.*

QUELS AVANTAGES POUR MON CLUB ?



*En contre partie, une visibilité digitale
et locale sont demandées aux clubs.*

Vous êtes membre d'un club ? Votre club a une page Facebook ? N'hésitez plus et inscrivez-vous !

Tous les détails sur decathlonpro.fr et pour plus d'infos contactez sponsoring@decathlonpro.fr !

Francophonie, recherche et candidature olympique

par Yohan Blondel

La commission d'évaluation du comité international olympique termine sa tournée d'inspection des projets olympiques défendus par Paris 2024 et Los Angeles 2024. Comme à son habitude, le président de la commission a relevé les points forts de chaque ville, les renvoyant dos à dos avant le sprint final qui mènera au vote le 13 septembre 2017 à Lima.



Fort du respect du cahier des charges imposé par le comité international olympique, Paris a, une nouvelle fois, présenté un dispositif compact, responsable où l'héritage pour les générations futures est conséquent. Si les premières orientations s'appliquent à formaliser le déploiement du programme éducatif en direction des jeunes, dans l'association et à l'École, elles négligent la production de richesses intellectuelles à travers des programmes de recherche. Or, l'organisation des Jeux olympiques est une source de dynamisme exceptionnelle qui stimule l'ensemble des sphères sociales, dont la recherche fondamentale et la recherche appliquée.

Aujourd'hui, la grande majorité des productions de niveau international sont réalisées par le monde universitaire anglo-saxon. Au-delà de la simple publication en anglais, les sujets, les concepts mobilisés, les méthodologies utilisées diffèrent des approches francophones. L'Université française devra impérativement saisir l'opportunité olympique afin de relancer une approche francophone des recherches « olympiques ». La francophonie universitaire pourra se déployer autour de trois grands champs.

La stimulation du réseau francophone est un impératif. L'Afrique et l'Amérique du Nord sont autant de zones où l'expression

des recherches sur les Jeux olympiques et l'olympisme sont à promouvoir. Ainsi, la coordination des travaux autour d'équipes pluridisciplinaires et internationales renforcera la pertinence et la qualité des productions. En d'autres termes, un réseau des chercheurs francophones peut être créé en lien avec Paris 2024.

La participation active aux travaux de l'académie internationale olympique est un élément à renforcer. La présentation des travaux lors des différentes sessions permettra un rayonnement et une exposition internationale des travaux réalisés. D'une manière plus globale, la formalisation d'une stratégie internationale de diffusion des recherches francophones sur Paris 2024 devra être élaborée.

Enfin, la capitalisation et la monétarisation de ces recherches sont la pierre angulaire du déploiement. Trop souvent, la recherche fondamentale est cantonnée aux coûts des travaux et rarement aux gains que ceux-ci peuvent produire. Pourtant, à l'image du Royaume-Uni avec Londres 2012, la France pourra s'engager dans la voie d'un leadership reconnu et transposable et, ainsi, développer une activité économique liée aux recherches francophones dédiées aux Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

CHAMPIONNATS DU MONDE

LUTTE

21-26 AOÛT 2017

ACCORHOTELS ARENA
PARIS

UWW



WORLD
CHAMPIONSHIPS

PARIS 2017

POWERED BY

Crédit Mutuel

RENVERSANT

VOS PLACES SUR
WWW.PARISLUTTE2017.COM
WWW.ACCORHOTELSARENA.COM



île de France

MAIRIE DE PARIS

Crédit Mutuel



**JOURNÉE
OLYMPIQUE**



#JOURNÉEOLYMPIQUE

**LA FRANCE
EN MODE**
**JOURNÉE
OLYMPIQUE**
23-24 JUIN

WWW.FRANCEOLYMPIQUE.COM



DECATHLON

francetv
sport

GRUPE
BPCE

LACOSTE

MAIF
Assurance mairif



PARTENAIRES OLYMPIQUES NATIONAUX